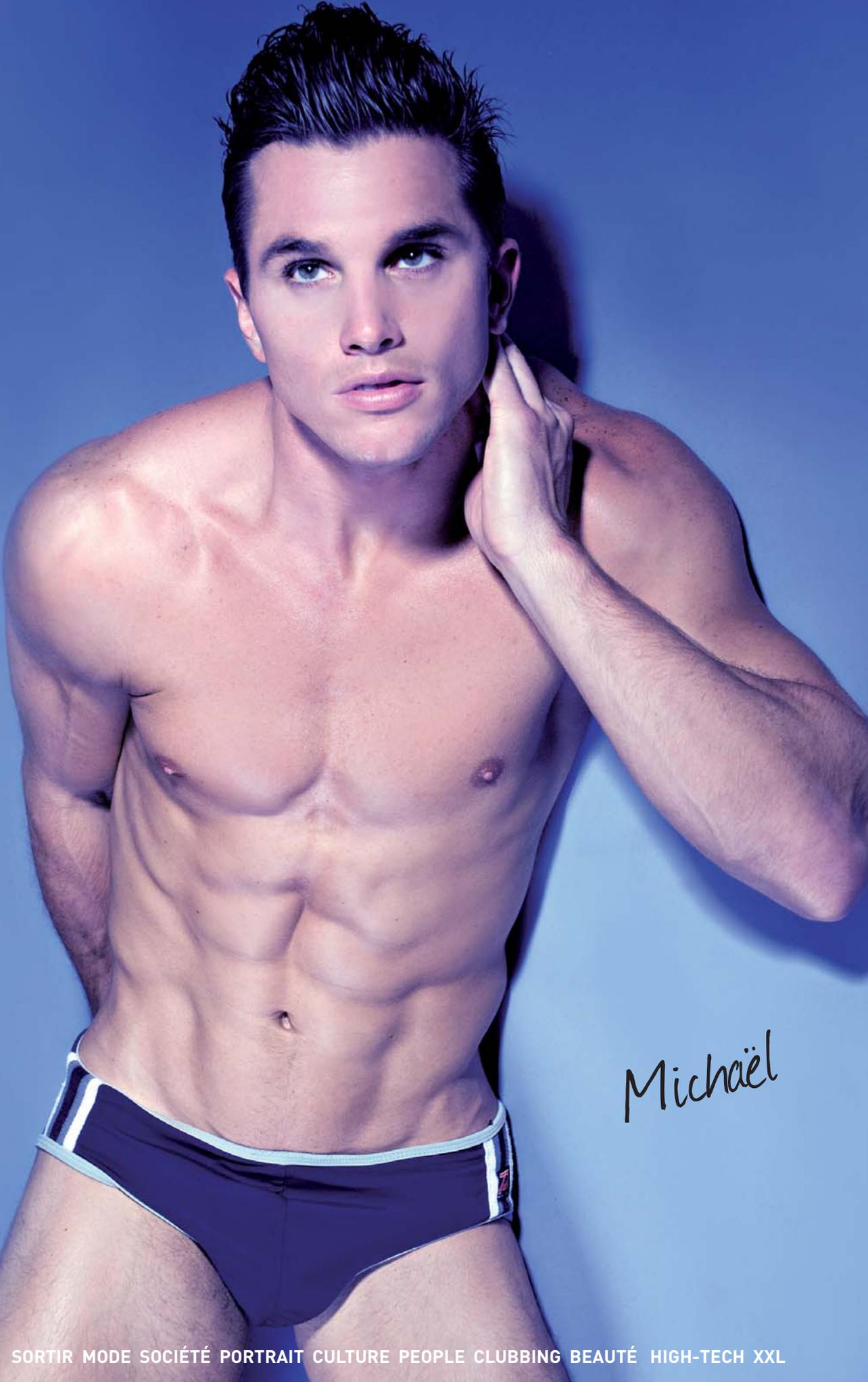


Sensitif

40

Novembre 09



Michael

SERVICES DE RENCONTRES GAY

N°1



Services
**24
24**

MEC/MEC

08 91 70 24 24

DISCRET DIRECT

32 23

PRONONCE OU TAPE

CODE **24 24**

PAR SMS

ENVOIE

GAY

AU **6 24 24***

0,35 EURO PAR ENVOI + PRIX D'UN SMS

PLANS A 2,3 OU +++

08 92 68 8000

CODE 8000

0,15 €/MIN

SPEED ET PAS CHER

08 90 71 26 26

CODE 26 26

SEX POWER

08 91 70 22 22

CODE 22 22

CONFESSIONS LASKARS

08 92 39 23 23

LA ZONE KEUMS

08 92 68 34 00

LES PA BLACK BEUR METISSE

08 97 65 82 82



J. MEC CHERCHE J. MEC

08 91 67 66 00

SPECIAL TTBM

08 92 69 18 25

ANNONCES DIRECTES SANS TABOU

08 97 65 1998

PLANS XXL

08 91 67 02 67

MECS ENDURANTS

08 92 68 69 98

CODE 69 98

CHO XTREM

08 92 68 40 30

SEX NOW

08 91 70 11 11

SPECIAL TRAV TRANS

08 92 70 10 60

www.netgay.net



Édito

La situation économique s'améliore quelque peu pour certains, elle reste encore tendue pour d'autres, comme si au moment où l'on annonce la reprise, on sentait à plein tous les effets des violentes secousses de la fin 2008. Dans ce climat préoccupant, avec un pouvoir qui navigue à vue, sans d'autres méthodes que des effets d'annonce ininterrompus, généreux en paroles, injuste en actions, on reste inquiet devant les tensions qui caractérisent notre société rendue frileuse et fébrile par difficultés économiques et le chômage. Certainement le bon moment pour relancer un débat sur l'identité nationale aux relents racistes permettant de faire l'impasse sur les faillites de l'intégration ! Par ailleurs, les attaques homophobes continuent à se multiplier et dans l'affaire Mitterrand, on voit bien que la droite se sent flouée de devoir défendre ce qu'elle adorerait combattre. L'extrême droite progresse partout en Europe tandis qu'en Espagne, l'Église fait descendre un million de personnes dans la rue contre l'avortement (bonjour le progrès !). Les crises ont toujours favorisé les pouvoirs



forts. On parlait il n'y a pas si longtemps de luttes pour l'avancée des droits, on se dit qu'il faut maintenant veiller à conserver les acquis.

Philippe Escalier

BD & MONIQUE	4
HUMEUR	5
SUR LE NET/HIGH-TECH	6
ACTUS	8
INTERVIEWS	
Marianne James	10 & 11
Twogayther	14
Anthracite	20 & 21
Alexis Michalik	46
PORTRAITS	
Yann Pedler	12 & 13
Bel Ami	22 & 23
SORTIR À LYON	16 à 19
PHOTOS	
Thomas Synnamon	26 à 35
ASSOS	24
ZOOM	36 & 37
J'M PAS L'AMOUR	38
CULTURE	
Musique	40
Expos	41
Livres	42 & 43
Ciné/DVD	44 & 45
Spectacle vivant	48
TENDANCES	48 & 64
VOYAGE	49
PEOPLE	50 à 62
BEAUTÉ	66



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier

DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - David Mac Dougall

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Franck Daniel, Frank Delaval, Adrien Denis, Simon Dizengremel, Pascal Gauzès, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, Endemion de Latmos, Johann Leclercq, Xavier Leherpeur, Nicolas Lorgetay, Marco, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Édouard Roques, Alexandre Stoëri

COUVERTURE, SÉRIE CENTRALE ET POSTER
Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com

EN COUVERTURE ET POSTER : MICHAËL

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette

© nicolas jacquette 2009

www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 30 000 exemplaires
Numéro d'octobre téléchargé 146 256 fois
www.sensitif.fr

IMPRIMÉ EN BELGIQUE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
01 43 71 49 92

PUBLICITÉ
CONTACT

Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.



© Jacqueline © 2009 - www.kevinalex.com - Tous droits réservés

GAYDAR : LE RETOUR

Le gaydar existe, je l'ai rencontré. Ou presque. Des étudiants du réputé MIT ont passé Facebook à la moulinette et sont arrivés à déduire si tel ou tel était gay en fonction de ses liens et de ses amis.

Cela dit, sans vouloir me vanter, moi aussi, je suis cap', sans sortir du MIT (en ayant tout de même un niveau scolaire un peu supérieur à celui du prince Jean), de dire si l'un ou l'autre de mes friends est gay ou pas. Par exemple, je vais voir mon ami *Sensitif* qui a tellement d'amis qu'il ne peut en avoir davantage (il y a une limite à 5 000, on est friends sur Facebook mais pas too much !). Une majorité de photos d'avenants garçons aux plaquettes de chocolat bien dorées, de celles qui se cultivent au gymnase et pas chez Ferrero, ou encore de souriants mecs en brochettes croisés dans quelque club... Je ne sais pas pourquoi, mais mon petit doigt (une forme archaïque de gaydar multitâche) me dit que M. *Sensitif* aime les garçons (majeurs, of course). Quand je vois passer chez un certain B. un statut du jour

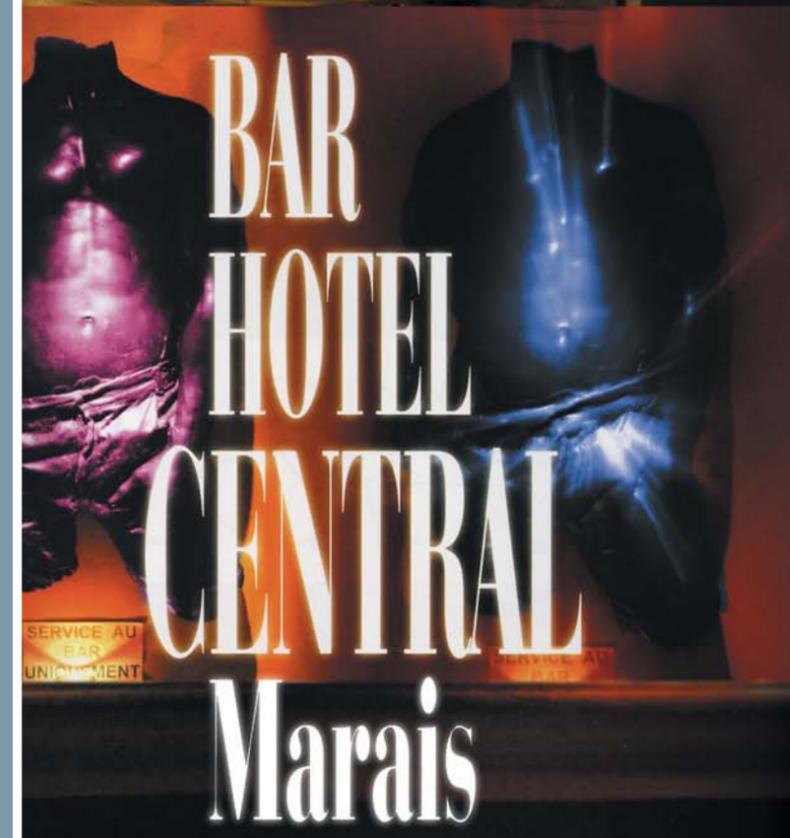
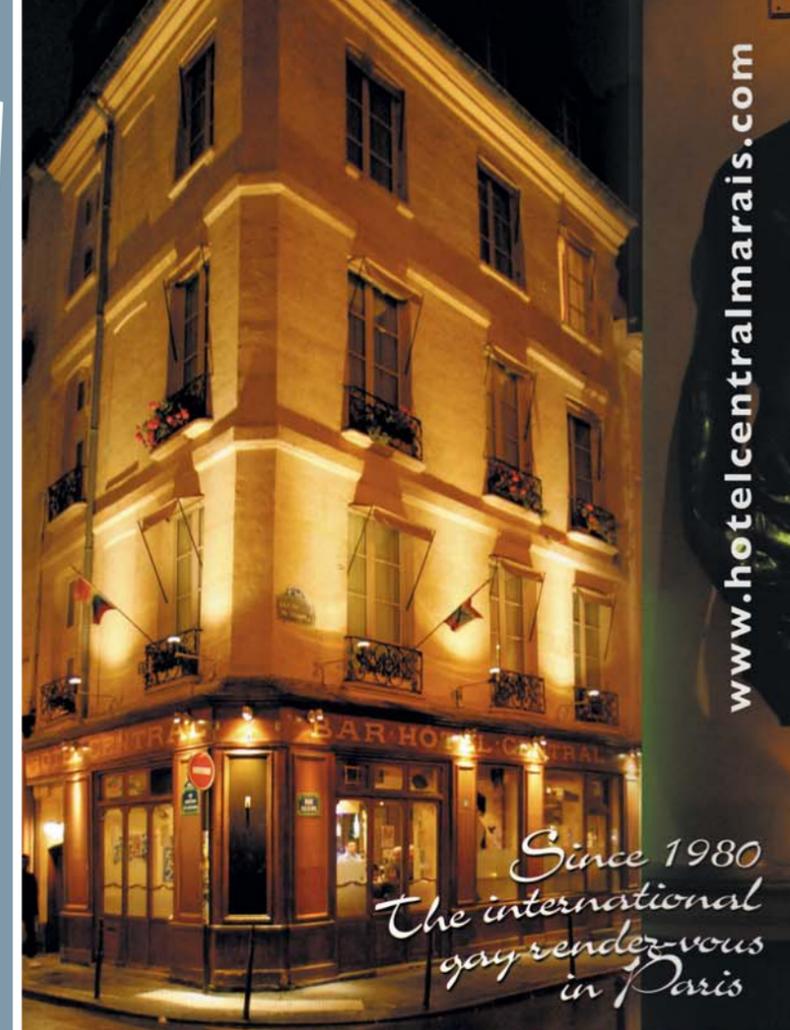
ainsi formulé « Ahhhhhh, épisode 1 de la saison 5 de *How I Met Your Mother ! Je perds les eaux !* », je peux aussi avoir une idée précise de son orientation sexuelle. Soit. J'en reviens aux deux petits apprentis sorciers du MIT. Je lis sur le site Fluctuat rapportant la nouvelle qu'ils ont mis au point « un logiciel capable de dire si une personne est, ou n'est pas, homosexuelle, après analyse de son profil Facebook. Sont observés la liste d'amis, leur genre et leur préférence sexuelle quand celle-ci est renseignée. Un test effectué sur dix hommes s'est avéré concluant ». On notera au passage la taille (size doesn't matter, pff) de l'échantillon, qui laisse supposer qu'un homme préférant les hommes et ayant dans ses amis une majorité d'hommes qui cherchent des hommes avec, en prime, une fille à pédé, a de grandes chances d'être gay. Y'a pas à dire, c'est beau la rigueur scientifique ! Moralité, mon petit doigt est plus futé et affûté qu'un logiciel inventé dans l'une des plus grandes universités américaines.

Monique Neubourg

Humeur par Frank Delaval

LA BELLE VIE...

Dès sa sortie, j'avais avalé *La Mauvaise Vie* de Frédéric Mitterrand, d'une seule traite, à la faveur d'un séjour très agréable dans un pays du Maghreb. Eu égard à l'ambiance actuelle, je préfère préciser qu'il ne s'agissait nullement de tourisme sexuel, mais d'un voyage effectué avec un adulte consentant ; il est aussi insultant pour moi d'avoir à le souligner que pour certains pays d'être uniquement considérés comme des destinations forcément dédiées à des pratiques sexuelles contestables dès lors qu'ils forment des lieux de villégiature prisés par les homosexuels. Bref, *La Mauvaise Vie* m'avait surtout laissé une désagréable impression. Un style remarquable, mais des passages que je considérais personnellement comme insupportables. Devant l'unanimité des critiques, toutes favorables, voire complaisantes, j'avais été à l'époque surpris par l'absence de réaction. Comme je suis aujourd'hui ulcéré par la violence à retardement dont est victime notre ministre de la Culture. Car ce retard à l'allumage ne peut que s'expliquer par des motifs – politiques ou non – bien éloignés de la protection des mineurs et de la lutte contre la pédophilie. Certaines attaques contre Frédéric Mitterrand, notamment de la part d'une extrême droite nauséabonde, semblaient utiliser cet événement pour condamner l'homosexualité et provoquer un amalgame avec des pratiques sexuelles répréhensibles et condamnables. Nous vivons dans un État de droit, et il est normal que la justice passe quand elle doit passer. Elle doit surtout être, dans sa perception comme dans son application, la même pour tous, que l'on soit réalisateurs de film ou coiffeurs. En France comme aux États-Unis. Elle doit être cependant conduite par des magistrats compétents, et l'instruction d'un dossier ne saurait se résumer à des débats où la moralité et l'honneur des personnes sont jetés en pâture comme un os à un chien. La belle vie...



Sur le Net par Monique Neubourg



MAXIME DONZEL

La devise de Maxime Donzel, prenez-en de la graine, est : « C'est pas parce qu'on regarde plus la télé qu'il faut arrêter de regarder des bêtises. Tous les jours, une vidéo vraiment très intéressante. » Un minimum de texte donc (qui a dit « ça nous reposera ? ») dans ce blog, devenu

carnet de clips plus que de notes, et justement titré « Faut voir ». Je suis venue, j'ai vu, j'ai un peu lu aussi, juste une petite intro, bien leste et enlevée, et place à l'image, aux images. Les bêtises, il n'y a aucun mal à l'avouer, c'est souvent ludique, primesautier sans doute aucun et même roboratif. Ce sont celles-ci qui nuisent à la productivité en entreprise quand l'intranet sert à les disséminer comme un virus poilant, qui aura la priorité sur les très sérieux rapports en .pdf. Ce qui est plaisant chez Maxime Donzel, c'est sa façon de détourner d'une phrase les images. Une vedette de Bollywood en train de chanter sa déconvenue devient une drama-queen ruinée par un lapin ; un oiseau de paradis en danse de séduction, une folle un jour de flashmob ; deux musclés qui se battent en faisant « haaaann huuuhhh », l'auteur en pleine chasse aux mouches. Se moquer des autres pour mieux se railler soi-même. En vérité, on se rend compte qu'il n'y a pas de mépris, pas de méchanceté dans le choix de ces vidéos qui parlent de lendemains de cuite, de pubs gays, de plans cul foirés... Juste une manière de regarder la vie, sa vie, avec un peu de dérision. Et deux minutes ou trois, chaque matin, au réveil ou après le premier café au boulot, à la place d'une cigarette postprandiale, de cette médication heureuse et dérisoire, c'est salutaire. (À noter que Yagg est une plate-forme toute neuve, gay, lesbienne, trans et bi, bref queer friendly.)

■ <http://maximedonzel.yagg.com>

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

Ils sont trois en barbe et en jean, et ils reprennent en play-back (ou en lip dub, comme on dit maintenant) / *Say a Little Prayer for You*, originellement de Dionne Warwick mais repris dans une série télé de la Fox, *Glee* (une histoire de chorale sans chef puis sans subventions d'un lycée américain). Surtout, le trio ne manque pas un pas de la mièvre chorégraphie qui va bien. Pour comprendre tout l'effet comique de la chose, et le raviver, après avoir vu deux fois les trois bears mimer la chanson avant d'éclater eux-mêmes d'un rire franc, il convient d'aller jeter un œil sur l'original (grâce à la fonction « video related » de Youtube, un clic et hop, on y est) où trois pucelles à queue de cheval et costume fuchsia de majorette sont au taquet dans leur démonstration.

<http://www.youtube.com/watch?v=3Lp3s4yDw0>

High-tech par Simon Dizengremel

ENCEINTES IPHONE, LE MUST !

Téléphone portable et individuel, le iPhone (et autres baladeurs iPod) est avant tout un baladeur audio. Relié à des enceintes, il se transforme en véritable chaîne hi-fi de salon. Des enceintes adaptées aux produits Apple, il en existe aujourd'hui une grande quantité : pour le salon ou portables, en plusieurs éléments ou monobloc, avec ou sans système de recharge électrique et de synchronisation de données. Les modèles les plus simples coûtent une quarantaine d'euros, les plus performants et les plus élégants exigent un budget de 400 euros. *Sensitif* a sélectionné pour vous deux nouveautés, disponibles courant octobre, résolument haut de gamme. Elles misent aussi bien sur la qualité du son que sur le design. Un must qui a un prix.

Zeppelin Mini – Bowers & Wilkins – 399 euros



Aluminium brossé et tissu noir, cette enceinte au design sobre et efficace livre une puissance de 20 watts à la musicalité parfaite. Pratique, le bras-support de connexion rotatif de 90 degrés permet une lecture des pochettes d'album. La prise USB autorise de plus une lecture directe depuis un PC.

IP1 – iHome – 299 euros



La plaque d'acrylique fumée retient un dock pour iPod/iPhone et, surtout, une double paire d'enceintes. Quand la plupart des soundstations se contentent de délivrer 15 watts, le IP1 propose une puissance colossale de 100 watts. L'architecture sonore a été confiée à Tony Bongiovi, qui n'est autre que le cousin de Jon Bon Jovi. Ça en jette !

LES DESSOUS D'APOLLON
PARIS - LYON

présentent

PROLONGATION JUSQU'AU 31/12/09
DANS LES DEUX MAGASINS

PRIME À LA CASSE !

un sous-vêtement usagé

10% DE REMISE
sur l'achat d'un neuf

PARIS 4^e : 15, rue du Bourg-Tibourg / M^o Hôtel de Ville
Tél. : 01 42 71 87 37
Ouvert mar - ven 12h > 19h30
sam 11h > 20h / dim - lundi - jours fériés 14h > 19h30

LYON 1^{er} : 20, rue Constantine / M^o Hôtel de Ville
Tél. : 04 72 00 27 10
Ouvert lun 14h > 19h / mar - ven 12h > 19h
sam 10h > 19h30

lesdessousdapollon.com

Et si vous passiez aux choses sérieuses ?

LES RENCONTRES QUE VOUS SOUHAITEZ

twogayther

twogayther.com

n°1 de la RENCONTRE GAY et LESBIENNE, depuis 1999

PARIS > 35, rue Godot de Mauroy 75009 Paris
LYON > 183, rue Vendôme 69003 Lyon

01 44 56 09 75 04 78 60 97 82

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

NOM PRÉNOM

ADRESSE

..... TÉL.

PROFESSION ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHER DONT ENTRE ET ANS

AGENCE TWOGAYTHER LYON GÈRE TOUT LE SUD DE LA FRANCE

REF SENSITIF

Actus par la rédaction

FESTIVAL DU FILM GAY ET LESBIEN DE SAINT-ÉTIENNE

L'association Face à Face a pour objectif principal d'améliorer la visibilité homosexuelle à Saint-Étienne par l'intermédiaire de la culture. Face à Face organise de multiples rencontres cinématographiques au cours de l'année, avec pour temps fort le Festival du film gay et lesbien se déroulant annuellement en novembre. Cette cinquième édition va permettre de voir un florilège de longs et courts-métrages sélectionnés parmi les palmarès des différents festivals LGBT organisés à travers toute la France. Ces morceaux choisis laissent augurer des moments privilégiés particulièrement agréables pour l'ensemble des participants à ces quatre journées du cinéma et de la convivialité.

■ 8, rue de la Valse 42100 Saint-Étienne
Du 26 au 29 novembre - www.festivalfaceface.fr



CYRA LYDO LANCE UN NOUVEAU CONCEPT DE MAGASIN



Entreprise familiale depuis trois générations, Cyra Lydo, créé en 1946, est distributeur, en gros et au détail, de produits, de matériels et de mobiliers destinés aux professionnels de la coiffure et de l'esthétique. Pour satisfaire une clientèle de particuliers en constante augmentation, Cyra Lydo vient d'ouvrir une nouvelle boutique 22, rue de Rivoli, qui va permettre d'accéder à des produits haut de gamme, habituellement réservés aux professionnels. Les plus grandes marques seront représentées et sur place, l'équipe de vendeurs est tout à fait apte à fournir les conseils les plus pertinents. En plein cœur du Marais, avec une deuxième entrée donnant 15, rue du Roi de Sicile, la nouvelle boutique Cyra Lydo sera l'escale obligatoire de tous ceux qui se soucient de leur apparence.

■ **Cyra Lydo** : 22, rue de Rivoli ou 15, rue du Roi de Sicile 75004 Paris
Ouvert tous les jours sauf le dimanche - 01 58 28 15 70

BENJAMIN MILLEPIED À PARIS ET À LYON

Devenu la coqueluche des Américains, ses créations ayant marqué cette année les saisons du New York City Ballet et de l'American Ballet Theatre, Benjamin Millepied revient en force en France cet automne. Il sera tout d'abord à l'Opéra de Paris du 7 au 22 novembre avec *Amoreo*, la recreation de son ballet, puis à l'affiche de la Maison de la danse de Lyon pour la première tournée en France de *Danses concertantes*, avec des danseurs issus de l'American Ballet Theatre du 10 novembre au 6 décembre. Il présentera également une création à Cannes lors du Festival de danse les 28 et 29 novembre. Heureux hasard, pendant qu'il dansera à Lyon, le grand Baryshnikov interprétera à l'Opéra de la même ville *Years Later*, une pièce signée... Millepied !

Le danseur fait aussi ses grands débuts au cinéma. Darren Aronofsky, le réalisateur de *The Wrestler*, lui a confié la chorégraphie de son nouveau film *Black Swan* dont il sera également l'interprète auprès de Vincent Cassel, Natalie Portman et Mila Kunis. Le tournage doit débuter prochainement à New York où Benjamin vit depuis plus de quinze ans.



© Photo Anne Deminau



AGISSONS CONTRE L'ISOLEMENT DES JEUNES !

Événement ! Parce que les plus jeunes sont aussi les plus vulnérables, le cabaret L'Artishow organisera le 23 novembre une grande soirée au bénéfice de l'association Le Refuge, un havre de paix et de prévention des risques pour jeunes victimes d'homophobie ou de transphobie. Une soirée magique au prix exceptionnel de 75 euros !

■ **L'Artishow** : 3, cité Souzy 75011 Paris - Réservations au 01 43 48 56 04

les rayonnements d'un appareil de bronzage uv peuvent affecter la peau et les yeux. ces effets biologiques dépendent de la nature de la peau et de l'intensité du rayonnement ainsi que de la sensibilité des individus. SAS Sunlimited - RCS de Paris 510 172 216



Sunlimited.fr
CENTRE DE BRONZAGE PARIS

7j/7 de 10h à 22h
3 boulevard de Sébastopol
75001 Paris - métro Châtelet
tél : 01 40 26 40 13 - web : www.sunlimited.fr
m@il : contact@sunlimited.fr - facebook : sunlimited

nulle part ailleurs !
29,90€
/mois
seulement



NOUVEAU A PARIS

FORMULE ILLIMITEE PAR ABONNEMENT
Pour 29,90€/mois seulement je peux venir bronzer...
... aussi souvent que je le souhaite
... sur le solarium de mon choix, même le plus cher
... et de la durée que je veux !
(dans le cadre du respect de la législation en vigueur)

Sunlimited.fr
L'INSTITUT
BEAUTERAJEUNISSEMENT
HOMME/FEMME
sur Rdv

SOIN COLLAGENE RAJEUNISSANT
SOINS VISAGES ET CORPS
BLANCHIMENT DES DENTS
MASSAGES
EPILATIONS HOMMES ET FEMMES

Sunlimited.fr
GARDEN
BAR A FRUITSTERRASSE

SMOOTHIES ET MILKSHAKES
BRUNCH
COCKTAILS PROTEINES
GLACES
SALADES ET SANDWICHES



MARIANNE JAMES

Après la chanson, le one-woman show, la comédie musicale et la télé, Marianne James arrive au théâtre avec un texte, un vrai, signé Hanokh Levin. Dans *Les Insatiables* joués au Studio des Champs-Élysées, fidèle à elle-même, elle surprend et séduit. Quarante numéros après, une occasion en or de fêter les retrouvailles de *Sensitif* avec l'artiste qui continue à ne laisser personne indifférent.

Comment as-tu décroché le rôle de Bella ?

Tout part de la metteuse en scène Guilda Braoudé. Elle connaissait la pièce en hébreu, elle savait qu'elle allait avoir une traductrice adaptatrice merveilleuse, Lionel Abelanski et son mari Patrick Braoudé comme acteurs. Elle m'a proposé le rôle tout au début, un an avant *Rabbi Jacob*. Elle voulait une femme plantureuse comme les aime l'auteur, autoritaire, franche et naïve. On a fait une lecture et tout a bien fonctionné. Il a fallu attendre le moment où tout le monde était libre.

Un premier rôle au théâtre, n'est-ce pas trop dur ?

Si ! Je suis une show-girl, je viens de la musique et du chant, mon univers est là. Tout d'un coup, tout change et avec cette proposition, j'ai compris que j'avais quelque chose d'important à jouer, un virage à prendre dans ma vie et qu'il fallait y aller fort, pas en faisant quelque chose de tiède comme mon dernier album, avec lequel j'ai pris une claque assez douloureuse que je comprends mieux maintenant. Je savais à la première lecture de ce texte féroce et corrosif que les gens allaient adorer ou détester. Mais j'ai eu peur au moment de dire oui et de commencer à travailler le rôle. Pendant les premières semaines de répétition, j'étais tout le temps en alerte. Après, j'étais plus sereine et j'ai tracé !

Comment s'est passé le travail de répétition ?

J'ai pensé à un coach puisque aujourd'hui, on prend un coach pour tout, le sport, le boulot, la cuisine... Ce n'était pas évident, pour la première fois, j'entrais dans des mots qui n'étaient pas les miens. Même dans *Rabbi Jacob*, Étienne de Balasy et Gérard Sibleyras m'ont fait du sur-mesure. Là, on remet les compteurs à zéro, il n'y a pas une virgule, pas une respiration qui soit à toi. Ce n'est pas ta vie, pas ton pays, pas ton rapport aux hommes, encore moins aux femmes. Et on te demande de l'endosser à mille pour cent. Jusqu'à présent, je rentrais dans mes personnages et là, c'est Bella qui me rentre dedans ! Mon corps s'est retrouvé habité ! Il m'a fallu faire de la place à cette femme. J'ai dû trouver une voix pour elle, porter des jupes fendues alors que je ne porte jamais de jupes, me tenir sur des talons, apprendre à me lever, à m'asseoir, savoir chevaucher un homme... différemment (*rires*) !

Justement, la scène érotique, qui est si drôle, est-ce elle qui t'a donné envie de faire la séance de pose pour *Gala* ?

Oui, quelque part. Avec le photographe Gilles-Marie Zimmermann, que je connais depuis deux collections avec La Redoute – il a juste beaucoup de talent et il photographie les plus beaux mannequins au monde, mais aussi parfois des femmes comme moi, avec une autre beauté –, on en parlait souvent. Quand j'ai cru comprendre que *Gala* était intéressé par des vêtements de La Redoute qui rencontrent des bijoux de la place Vendôme, j'ai trouvé cela très actuel. On s'est dit alors que l'on pouvait inviter une femme ronde, grosse (c'est le mot !), à la table du luxe.

La photo de couverture, il l'avait dans la tête et il me l'a vendue. Je lui ai dit : « *Les seins nus, oui, mais en dessous, j'ai un pantalon. Je les aime bien, moi, mes pantalons !* » Il m'a répondu : « *Ce sera Marianne sans la culotte, nue !* » Et il m'a précisé : « *Tu te mettras sur un tabouret les jambes croisées en hauteur, tu auras mal au dos, mais on le fera !* » J'ai eu peur mais j'ai bien aimé !

Marianne James a un physique qui fait qu'on lui propose des rôles de femme dominatrice. Tu n'aurais pas envie de sortir de ce genre de personnage ?

Bella n'est pas que dominatrice, c'est aussi par moment une enfant qui va réclamer son dû avec des yeux pleins de larmes. J'ai une présence physique, un caractère. Dès que je cesse de sourire, mon visage est tranquille, mais il est aussi très austère. Si tu n'as pas la beauté, la beauté attendue, celle des magazines, il est préférable d'avoir une gueule, une certaine extravagance, une dureté (ce qu'on m'a demandé à « La Nouvelle Star »). Cela ne me dérange pas, je suis un peu comme ça dans la vie aussi.

Mais pas uniquement !

Ceux qui me connaissent bien savent que l'exigence ou une certaine forme de dureté sont là pour me protéger. Et je dois me protéger parce que j'ai quelque chose à l'intérieur de moi qui palpite et qui est fragile. Sinon, je suis bien élevée, mais il ne faut pas m'emmerder ! Assez rapidement, quiconque s'affronte à moi me trouve tout de suite, je ne tourne jamais le dos. Parfois je me dis que je vais en prendre une dans le nez, mais non, personne n'a osé. Je n'étais pas connue



que je sauvais des gens dans le métro soit en criant, soit en chantant, soit en faisant rire. J'ai un côté un peu Robine des Bois... de la forêt-forêt (*rires*) ! J'aime les valeurs de courage, ce qui ne m'empêche pas d'avoir peur. Et je veux bien jouer une soubrette diaphane, mais à condition qu'à un moment donné, elle empoisonne toute la famille !

■ **Studio des Champs-Élysées**
15, avenue Montaigne 75008 Paris
Jusqu'au 30 décembre du mardi au samedi à 21 h,
le dimanche à 16 h 30
01 53 23 99 19
www.comediedeschampselysees.com

YANN PEDLER

Homme libre, comme il aime à se définir, Yann Pedler est assurément un juriste atypique et indépendant. Sa carrière classique de grand professionnel du droit ne l'a pas empêché de s'impliquer avec force et détermination dans la défense du milieu gay. Portrait d'un avocat militant.

Sa différence, Yann Pedler va l'affirmer très tôt. Né dans un milieu privilégié, à Orange, il est livré à lui-même tout jeune après le divorce de ses parents et le rejet par son père qui n'accepte pas son homosexualité.

Dans les années 80, il finance ses études universitaires en faisant divers petits boulots. Son goût pour les artistes l'entraîne au gré des rencontres à participer à la création d'une galerie d'art à la Bastille, organisatrice d'événements festifs et créatifs, notamment pour la boîte de nuit Le Palace. Par souci de se poser professionnellement, il intègre l'École du barreau en 1987 et rédige son mémoire sur l'impact juridique et social du sida, sujet non traité par le monde juridique très conservateur de l'époque.

Il intègre un prestigieux cabinet d'avocats de droit aérien au sein duquel il apprend son métier. Il y reste trois ans avant d'ouvrir en 1992 sa propre structure avec un ami de sa promotion, qui est toujours son associé aujourd'hui.

Tout en développant un cabinet d'affaires qui conseille et défend d'importantes entreprises sur un plan national et international dans des domaines très variés allant de l'aéronautique au milieu de la finance, Yann Pedler participe activement au militantisme gay.

En 1990, il s'engage bénévolement au sein de l'association Aides, dont il devient administrateur, et s'implique dans le développement de son groupe juridique. Il met dans le même temps ses compétences au service de nombreuses



autres associations et défend les personnes victimes de discriminations en raison de leur état de santé ou de leur homosexualité. Il est en outre l'initiateur du projet du CVS pour la reconnaissance des couples de même sexe dont le mariage avec le CUC de J-P. Pouliquen, projet plus universaliste, a donné naissance, quelques années plus tard au pacs.

Il devient conseiller et défenseur du milieu commerçant gay après sa rencontre importante avec Bernard Bousset, fondateur du SNEG, qui l'aide à développer ses contacts. Personnage médiatique depuis 1995, Yann Pedler est très impliqué comme avocat de la nuit gay ; il défend notamment Le Queen, Le Scorp, Le Gibus, Le Club 18 et La Loco et devient l'avocat des plus importants organisateurs de soirée, notamment Ludo et Jérôme pour la *Scream* et Michel Mau pour Spirit of Star. Radio FG et le CGL lui confieront leurs dossiers juridiques avant qu'il devienne le premier avocat du SNEG, qu'il a quitté un temps avant d'y revenir sous la présidence de Gérard Siad.

Le développement de son cabinet d'affaires et sa notoriété ne l'empêchent pas d'être l'un des avocats du premier mariage gay en France et de participer ensuite à la création du RAVAD, devenant le premier président du collectif de pilotage des avocats de ce réseau.

Parallèlement, Yann Pedler est présent comme avocat d'Air France dans d'importants procès médiatiques pour défendre les victimes de passagers connus mais très indisciplinés. Il est aussi depuis de nombreuses années l'avocat des entreprises cubaines ayant une activité en France, comme la compagnie aérienne Cubana de Aviación. Sur ce pays, il

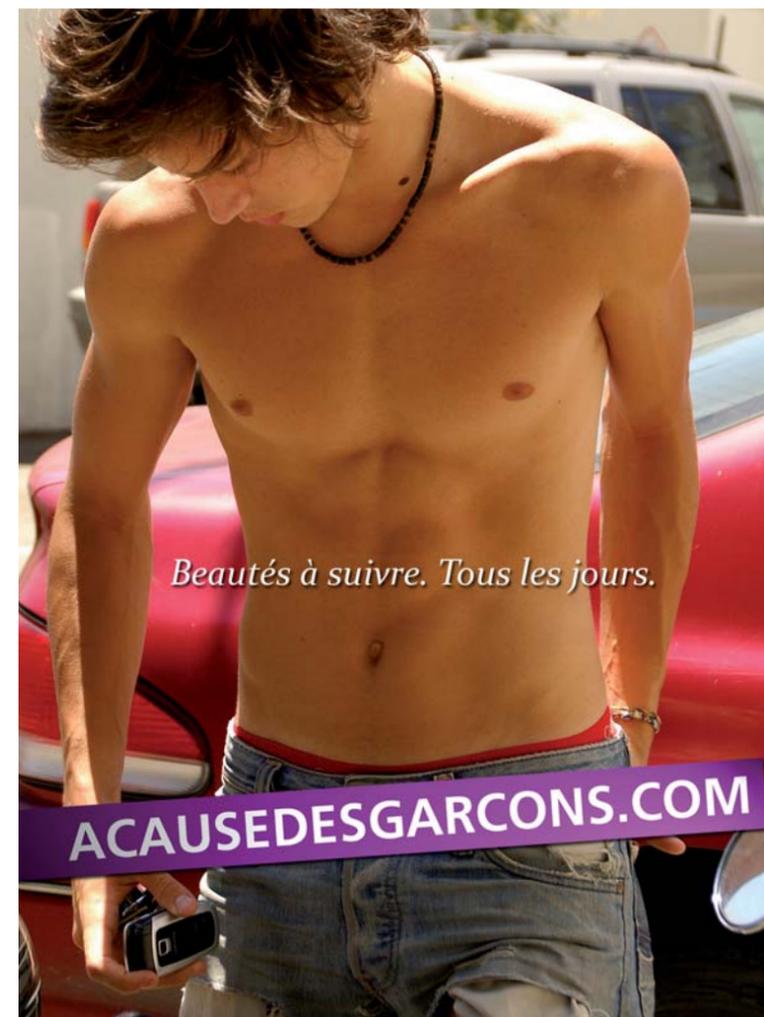
porte un regard lucide, apolitique et sensiblement différent du point de vue des médias. Il précise : « Cuba souffre d'un embargo féroce mis en place par les États-Unis qui devrait prendre fin avec Obama. Le régime a su maintenir malgré tout un accès égalitaire à la santé, à l'éducation, à la culture. Il a dépénalisé l'homosexualité et fait disparaître dans sa législation depuis de nombreuses années toute trace de discrimination. Le célèbre film des années 80 Fraise et chocolat dénonçant l'homophobie au sein du Parti communiste cubain a d'ailleurs été financé et produit par l'État dans le but de faire changer les mentalités. Mariella, la fille du président Raúl Castro, est depuis longtemps une grande militante pour les droits des gays et des trans. J'ai l'occasion d'aller régulièrement à Cuba, sans aucun privilège ou passe-droit, et je peux témoigner de l'existence d'une réelle vie gay à visage découvert. »

Après avoir été longtemps l'un des rares juristes visibles dans le militantisme gay en France, il souligne qu'il est

heureux de voir d'autres avocats, de plus en plus de jeunes, s'impliquer dans la défense des homos.

Il tient également à donner un coup de chapeau à une personnalité qui, sans se mettre en avant, fait un travail considérable dans la lutte contre l'homophobie : « J'ai beaucoup d'admiration pour Hussein Bourghi, président du Collectif contre l'homophobie, qui a su développer avec une énergie phénoménale un réseau important de relais grâce à sa compétence et à son implication personnelle. Nous avons besoin de gens tels que lui ! »

Toujours très à l'aise, Yann Pedler n'a jamais eu besoin de passer par l'étape du coming-out : « Je n'ai jamais eu honte de ma sexualité qui ne m'a aucunement porté préjudice. Mes clients ont toujours respecté mes engagements. Bien sûr, j'ai eu la chance de vivre à Paris (en province, j'aurais certainement été assez vite marginalisé), mais on tire forcément profit du fait de ne pas cacher qui l'on est. »



Beautés à suivre. Tous les jours.



Hair Esthetic' Men

hairestheticmen.com

13, rue de l'Etoile 75017 Paris

01 75 57 45 07

TWOGAYTHER FÊTE SES DIX ANS

Une décennie qui prouve qu'on a su s'inscrire dans la durée, cela se fête. À l'occasion de cet anniversaire, nous revenons avec Philippe et Ludovic sur Twogayther, une agence qui a fait de la rencontre son maître mot.

Que cherchent les personnes qui adhèrent à Twogayther ?

Philippe : Avant tout, ce sont des gens n'ayant pas envie de perdre du temps et qui sont à la recherche de rencontres de qualité fondées sur un réel partage d'affinités. Nous ne sommes pas une agence matrimoniale, notre rôle est de mettre en contact des personnes en fonction d'une combinaison de critères (les goûts, les loisirs, le travail, une tranche d'âge ou une région, par exemple) et de leur donner un maximum de chances d'avoir ce que j'appellerai un déclic et de bien s'entendre, que ce soit sur un plan amical, amoureux ou professionnel. On est sur une idée de qualité de contacts.

Quel serait le portrait type d'un adhérent ?

Ludovic : C'est quelqu'un d'urbain, entre trente-cinq et cinquante ans (70 % d'hommes et 30 % de femmes), un peu aisé, qui ne vient pas ici pour faire une rencontre d'un soir - il y a d'autres moyens pour ça - et qui recherche du réel, du concret et du sérieux.

Comment cela se passe au début ?

Philippe : Les personnes qui s'inscrivent remplissent avec nous un dossier très complet. À partir de là, nous organisons une première rencontre suivie d'un autre entretien au cours duquel nous affinons notre sélection. Il y a un vrai suivi afin de bien comprendre ce que recherche notre adhérent. On peut dire qu'ils sont coachés, même si je n'aime pas trop le mot !

Vos adhérents ont accès à des fichiers ?

Philippe : Non. Des fichiers, il y en a partout et ce n'est pas cela que l'on vient chercher chez Twogayther. Ils viennent ici pour que l'on fasse le travail pour eux, de manière rigoureuse et efficace.

Il existe aussi une agence Twogayther à Lyon. Depuis combien de temps ?

Ludovic : Elle a été créée en 2003. Elle fonctionne avec les mêmes méthodes que les nôtres, mais l'agence est tout à fait indépendante.



Vous disiez ne pas être une agence matrimoniale. Pourtant beaucoup doivent venir dans l'espoir de trouver l'âme sœur...

Ludovic : Oui, mais beaucoup viennent aussi en disant clairement ne pas avoir l'intention de se caser mais de plutôt vouloir étoffer leur réseau relationnel.

Dans cet esprit-là, réalisez-vous des rencontres de groupes ?

Ludovic : Nous l'avons fait et on le fera peut-être. Cela dit, nous ne sommes pas non plus une agence de loisirs ou un club de sport. Maintenant, je peux vous dire que certains adhérents se rencontrent entre eux ou voyagent ensemble, je peux en témoigner puisque tel est mon cas.

Ludovic, vous avez une particularité : la première fois que vous êtes venu ici, c'était comme client. Qu'est-ce qui vous a marqué lors de cette expérience ?

Ludovic : Une chose un peu basique... Lorsque j'ai reçu les premières fiches d'adhérents que l'on me proposait de rencontrer, il n'y avait pas de photos. Du coup, un peu fâché, j'ai appelé l'agence qui m'a expliqué qu'ils ne présentaient pas un catalogue et qu'ils proposaient quelque chose de différent. J'étais à moitié convaincu et il m'a fallu deux ou trois rencontres pour que je me rende compte qu'ils avaient raison. La plupart des rencontres que j'ai faites m'ont marqué et certains sont maintenant des amis. L'un d'eux est devenu mon petit copain.

Philippe : En effet, le physique ne peut être, du moins au départ, l'élément déterminant. Les adhérents nous disent souvent : « On ne pensait pas que de tels moments de convivialité existaient encore ! » Pour nous, c'est un peu la preuve que l'on a réussi

■ Twogayther Paris : 01 44 56 09 75 - Lyon : 04 78 60 97 82

- DÉBATS ENQUÊTES
- INFOS PEOPLE
- TENDANCES SEXY
- VIE GAY ASSOCIATIONS
- CULTURE SEXUALITÉ
- ADRESSES VOYAGES

TOUTE L'ACTUALITÉ LGBT!

Abonnement 1 an / 11 n°s + 1 HS

39€ seulement soit plus de **33%** de réduction
au lieu de 58,50€ (prix de vente au numéro).

+ recevez en cadeau le slip UDY® WUNDERMAN*



* Dans la limite des stocks disponibles.



Retrouvez cette offre en ligne sur : tetu.com/abo-sensitif40

DÉCOUVREZ LE NOUVEAU TÊTU

Abonnement 1 an (11 n°s + 1 HS) au prix spécial de **39€ seulement** au lieu de 58,50€**

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Âge : _____ Profession : _____ Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

- Je souhaite recevoir gratuitement la newsletter quotidienne de Tetu.com à l'adresse e-mail indiquée ci-dessus.
- Je souhaite recevoir des informations, des offres promotionnelles et des cadeaux de TÊTU et de ses partenaires.
- Veuillez trouver ci-joint mon règlement par **chèque bancaire ou postal** (à l'ordre de SAS CPPD).
- Veuillez débiter ma carte : Nom du titulaire _____

Numéro _____ Expire à fin _____

Cryptogramme _____ Signature _____

Je choisis en cadeau le slip UDY Wonderman taille : M L

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 06.01.1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant en vous adressant à : Têtu - Service Abonnement - 6 bis, rue Campagne-Première - 75014 Paris. RCS Paris B 400915310. Règlement à la commande. Offre spéciale, valable jusqu'au 30/11/2009, réservée à la France Métropolitaine, non remboursable, cadeau ni repris, ni échangé.

Retournez ce coupon à : Têtu Abo, 6 bis, rue Campagne-Première, 75014 Paris, ou téléphonez au service abonnement : 01 56 80 20 56.

SUN CITY LYON (6^E ÉPISODE)

Après une avalanche de problèmes, les réalisations prennent un tour de plus en plus concret. L'aspect définitif qui sera celui du Sun City Lyon dans quelques semaines commence à être nettement perceptible et à certains endroits, les finitions sont en cours. De quoi oublier les soucis récents et même s'il demeure encore un dossier à surprises, celui de l'électricité, on s'achemine enfin... vers la fin ! Petite rétrospective et état des lieux.

Il était une fois

Le local du Sun City Lyon, entièrement refait depuis les caves jusqu'aux plafonds, a une histoire. La rue Sainte-Marie-des-Terreux où il se trouve a été ouverte en 1643. L'immeuble situé au 3 de cette rue date approximativement de la fin du XVII^e siècle et abritait alors un relais de poste. Récemment encore, il faisait office de théâtre avant d'être laissé à l'abandon.

Le parcours du combattant

Afin de mieux comprendre la complexité d'entreprendre un chantier aujourd'hui, voici quelques-unes des démarches qu'il est nécessaire d'effectuer préalablement à tout travail :



- état des lieux des locaux existant fait par un géomètre capable de prendre toutes les dimensions et altimétries ;
- établissement d'une esquisse d'aménagement des divers locaux ;
- dossier de déclaration préalable déposé à la mairie pour légaliser les travaux intérieurs, mais aussi extérieurs. En effet, le local se trouvant dans un périmètre de sauvegarde du patrimoine, toute modification est soumise à l'accord



de l'architecte des Bâtiments de France. La façade principale du Sun City a été modifiée, notamment les châssis existants refaits à neuf. Il en va de même pour la façade de la cour et du local de climatisation au-dessus de la verrière ;

- dépôt d'un dossier de plan concernant les établissements

recevant du public (ERP) en préfecture afin de démontrer que les locaux nouvellement aménagés répondent aux normes de sécurité et d'accessibilité aux personnes handicapées.

Aménagement du territoire

Quarante-deux cabines seront disponibles sur les deux niveaux, certaines plus éclairées que d'autres, à quoi s'ajoute le labyrinthe au premier étage qui sera



l'espace le plus « soft », avec, tout de même, une tendance glory hole qui culminera avec une cabine particulière pour garçons gourmands (on vous laisse imaginer !) ; le sous-sol prendra des allures moins « romantiques ».

Alain Calleeuw indique malicieusement : « J'ai pris la décision d'aménager un coin sadomaso avec deux cabines communiquant entre elles. L'idée est que les garçons qui vont déambuler puissent voir ce qui se passe à travers de petites fenêtres. Au centre, un lit indien avec une balançoire indienne et tout ce qui va avec : une croix de Saint-André, deux carcans, deux slings et des cages... De quoi faire joujou ! Je vais me rendre au Salon de l'érotisme à Berlin pour des achats, ça va me changer de l'Inde ! »

La tuile !

Le local qui est sur le toit et qui contient aujourd'hui toutes les machines de désenfumage était abandonné depuis vingt-cinq ans, au point d'être absent des plans cadastraux. Les toits et les murs ont été refaits à l'identique. Les Bâtiments de France n'étaient pas au courant de l'existence du local, ce qui ne les a pas empêchés d'exiger que les toutes nouvelles tuiles (françaises) fraîchement posées soient remplacées sans tarder par des tuiles romaines ! Non sans demander au préalable de pouvoir juger la marchandise sur pièce afin de donner leur aval définitif.

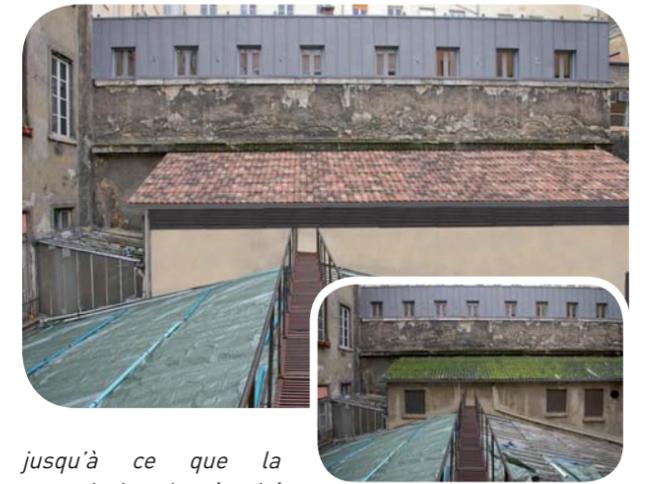
Dur, dur d'être branché !

« L'électricité nous pose encore des soucis, explique Alain Calleeuw. Le transformateur a été acheté. Il pèse sept tonnes ! Soulignons que la rue est trop étroite pour laisser passer la grue qui doit l'installer. Il faudra donc se débrouiller, utiliser des transpalettes et disposer d'une grue démontable que nous agencerons dans le local. Mais bon, maintenant, on est habitué, si cela avait été simple, on aurait été un peu surpris ! »

« Nous sommes en train de négocier les délais pour avoir notre branchement avec la puissance nécessaire. Toute mon attention se porte là-dessus. Pour le moment, on calcule la puissance minimale avec laquelle nous pouvons tourner en toute sécurité. Un bureau d'études est en train de faire ces calculs qui serviront de base aux négociations avec la commission de sécurité. »

On recommence tout !

Alain Calleeuw poursuit : « Pour l'installation du transformateur, ERDF nous a fourni un plan en fonction de quoi nous avons effectué les travaux. Tout était fait...



jusqu'à ce que la commission de sécurité vienne tout refuser en exigeant 20 mètres carrés au lieu de 12, contredisant ainsi ce que ERDF nous avait indiqué ! Comme si nous n'avions pas déjà assez à faire, nous avons dû casser les murs fraîchement montés et prendre d'autres dispositions. Perdre 20 vingt mètres carrés n'est pas chose facile, même si on a de l'espace. Il a donc fallu effectuer des permutations et le transformateur se trouve maintenant à la place des blocs de climatisation. Suite à quoi, il faut creuser une cave souterraine de 30 mètres carrés pour y installer les climatiseurs que nous avons dû déloger. »



Histoire d'eau

Sur ce dossier, nous bénéficions des éclairages apportés par Fred, responsable de FTP Services, société chargée de cette partie du chantier.

Hamam

« Nous avons construit une cheminée pour éviter les sorties classiques placées près du sol et qui occasionnent parfois des brûlures sur les mollets. La cheminée permet d'emprisonner les sorties vapeur. Elle est ouverte sur le bas pour aspirer

l'air froid et l'humidité qui sont dans le hammam. Les personnes sont protégées et avec la cheminée, on crée un mouvement classique de rotation air froid/air chaud. L'eau est chauffée par des générateurs à électrolyse avant d'être portée à 100 degrés dans la cheminée pour chauffer le hammam. »

Jacuzzi

« Plusieurs chiffres : il a fallu 450 mètres linéaires de canalisation pression pour le seul Jacuzzi ! Nous avons entre 35 et 40 mètres de banquette, ce qui autorise environ



70 personnes assises. On a de mémoire 25 postes de massage. Grâce aux expériences précédentes, le matériel utilisé et les dispositifs ont été modifiés. Tout est mis en vertical sous les banquettes et les sorties d'eau n'offrent plus aucune prise.

« L'une des particularités de ce bassin est son étanchéité noire (deux feuilles en PVC soudées sur une trame en nylon), ce qui le transformera en miroir lorsqu'il ne sera pas éclairé. On a la liberté de jouer sur les éclairages.

« Le bassin est de type débordement (une hydraulique inverse pour employer des termes techniques) et l'intégralité des volumes filtrés se fait par la surface, sachant que la pollution et les micro-organismes vivants se développent dans les cinq premiers centimètres du bassin avec l'interface air/eau. On traite cette eau-là en la filtrant.

À noter que toute l'eau du bassin (45 mètres cubes) est filtrée en une heure.

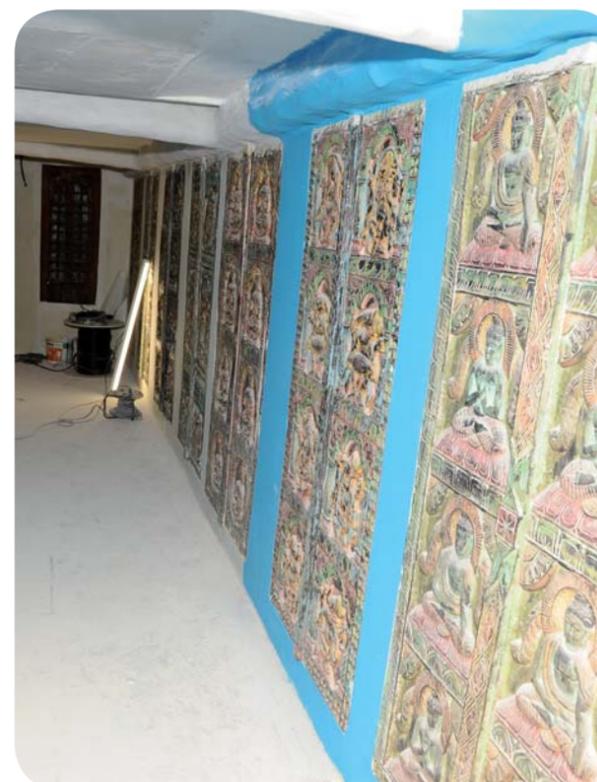
« La pureté de l'eau est notre préoccupation première. Un détail : nous avons créé un pédiluve (alors que la réglementation ne l'impose pas) qui déborde sur les marches avant de s'évacuer ! Par ailleurs, nous faisons trois contrôles par jour (c'est une obligation légale) au minimum : un à

l'ouverture et deux pendant la période de fréquentation. Il convient aussi renouveler une partie de l'eau. Par ailleurs, des laboratoires indépendants passent de façon inopinée. La personne responsable de ce travail essentiel de contrôle est restée trois mois en stage au Sun City Paris pour y être formée. La DDASS effectue deux contrôles tous les mois dont un sans prévenir, et si les résultats sont mauvais, c'est la fermeture assurée. Ces analyses sont affichées à

l'entrée du bassin. Au paravant, la DDASS était plus tolérante, elle ne l'est plus du tout depuis deux ans et c'est tout à fait normal puisque l'on touche à un problème d'hygiène, donc de santé publique. Une eau mal traitée et ce sont des tas de "saloperies" que l'on peut attraper. Il est évident que chez nous, personne ne songe à prendre ce genre de chose à la légère.

« L'eau, c'est hyperdélicat :

toucher à un équilibre signifie modifier forcément les autres. C'est très technique et aujourd'hui, seules des machines sont capables de prendre en compte l'ensemble des éléments entrant en ligne de compte. Les machines de traitement des eaux fonctionnent 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Elles sont paramétrables et donc capables de gérer en temps réel



toutes les situations possibles en s'ajustant très vite, car être en décalage veut dire avoir une eau polluée.

« On a beaucoup investi dans ce domaine sensible et crucial, seul moyen de pouvoir dormir sur nos deux oreilles. On est obligé d'utiliser du chlore, c'est le meilleur désinfectant existant car il détruit la matière organique.

« Les machines peuvent toujours tomber en panne même si elles sont très fiables. On se protège en ayant plus de machines de contrôle que prévu. »

Sauna

Fred continue son explication : « Le sauna est vitré et fait 18 mètres carrés au sol avec deux étages de banquettes rabattables pour faciliter le ménage. Les poêles sont inaccessibles, donc impossible de poser une serviette dessus qui pourrait s'enflammer. On a choisi des essences de bois ne conduisant pas la chaleur, comme du tremble qui a été étuvé et bruni, un écran tactile de commande pour gagner de la place, et un système d'éclairage avec des leds changeant de couleur.

« Le sauna dispose d'un double étage de chauffe, mais il peut aussi fonctionner avec un seul. Pour le hammam, nous sommes également en surcapacité de façon à n'être pas dépendants de pannes. Nous avons cinq générateurs alors que nous pouvons fonctionner avec trois seulement. »

Au final, Fred fait un rapide bilan : « Il n'y a rien de très compliqué, mis à part le volume de travail difficile à gérer dans le temps imparti. De plus, les entreprises n'ont pas toutes la souplesse qu'il faudrait, notamment du fait de la crise. Techniquement, c'est très intéressant, déjà parce que M. Calleeuw a la sympathique idée de toujours demander des choses impossibles. Comme quand il a voulu installer une baignoire en marbre qui pèse 800 kilos au milieu du bassin, ce qui n'était pas prévu au départ. Alors, il faut trouver des solutions rapidement, mais c'est là que tout devient passionnant ! Et avec cette baignoire arrosée par une eau tombée du plafond, on crée le moyen d'une animation ludique supplémentaire pour les occupants du Jacuzzi. »

Ceci est un message du ministère de la Santé !

Petit conseil élémentaire au passage : la prise de douche est indispensable avant l'entrée dans le Jacuzzi. Une personne y pénétrant sans douche préalable change tout de suite les paramètres et oblige à une surconsommation de chlore jamais très agréable. La douche est donc recommandée si vous ne voulez pas qu'on vous passe un savon !

Suite au prochain numéro !

Dans le cadre de cette ouverture prochaine, Sun City Lyon recrute.
CV à adresser à : Le Dépôt, « Sun City Lyon »
10, rue aux Ours 75003 Paris

Vos remarques sont les bienvenues :
contact@suncity-lyon.fr





PHILIPPE ET FRANÇOIS OUVRENT LE CABARET DE L'ANTHRACITE

Un an après sa création, le bar-restaurant L'Anthracite installe son cabaret dans ses sous-sols. Avant d'annoncer, d'ici quelques jours, la date de son ouverture en exclusivité sur les sites de *Sensitif* et de L'Anthracite où des entrées seront offertes pour cette soirée spéciale, Philippe et François nous présentent le cabaret dont ils ont rêvé.

Peut-on avoir une idée de ce qui va se passer au cabaret ?

François : Nous avons voulu un mélange de styles avec notamment des chanteurs, des danseurs, des one-man shows, et aux alentours d'une heure le cabaret se transforme en boîte de nuit avec des soirées à thème. L'idée est d'avoir des animations partout. De chaque endroit où l'on se trouvera, on verra la scène. On ne fait pas un cabaret spectacle avec tous les gens regardant le même show, il va y avoir des petits salons, une piste de danse, une scène principale ainsi qu'un carré VIP très cosy. Notre ligne directrice correspond à cette formule que nous aimons bien : the new music dress code. On veut créer un univers qui fasse rêver, un univers de cabaret années 30, où tout le staff sera costumé. Les gens qui vont travailler ici sont aussi des artistes capables de servir un verre et dans le même temps de nous faire voyager dans leur monde. Le service sera mis en scène. Nous sommes donc au-delà d'une programmation classique où un horaire égale un spectacle. Le cabaret, c'est le spectacle permanent. On viendra ici pour l'ambiance, pour un univers théâtral que l'on ne trouvera nulle part ailleurs.

Pourquoi a-t-il fallu un an pour ouvrir le cabaret ?

Philippe : Beaucoup de gens se posent cette question. Il faut savoir que nous avons hérité d'un sous-sol qui était devenu une déchetterie et nous avons dû tout refaire à zéro en respectant des mesures de sécurité de plus en plus drastiques. Il fallait donc faire les choses bien pour ne pas avoir à recommencer dans quelques mois. Il n'était pas question de mettre un coup de blanc et de gérer ensuite au jour le jour. Nous avons voulu travailler pour le long terme et il y a forcément plein d'imprévus qui ne dépendent pas de nous (demandes d'accords à la copropriété, à la préfecture, à la voirie, aux commissions de sécurité). Quiconque ferait cela très vite le ferait mal ! Pour refaire sa salle de bains, il faut presque trois semaines, alors une salle de cette importance ouverte au public que l'on a transformée en caisson totalement insonorisé, eh bien, on peut facilement imaginer ce que cela ne se fait pas en trois mois.

D'autant que le travail d'insonorisation est total !

François : Total, c'est bien le mot. En fait, c'est un vrai caisson, aucune vis n'est fixée sur le mur. On dit parfois

que c'est une boîte dans la boîte, mais en vérité on a mis une boîte dans quatre boîtes ! Il y a trois niveaux de plancher avant le plancher final, trois niveaux de murs, trois niveaux de plafonds... donc c'est au moins trois fois plus de travail !

Le restaurant, qui marche bien, va profiter de cette ouverture ?

Philippe : Oui, les deux activités sont liées. Avec François, nous avons trouvé une vraie complicité entre ces deux entités. Le restaurant est traditionnel, avec un beau décor, des produits frais, et le cabaret, lui, va être plus fou et plus débridé. Nouveauté importante : le restaurant sera ouvert jusqu'à six heures du matin. Pour une fois depuis longtemps, on va pouvoir trouver dans un seul endroit les raisons de passer une soirée et une bonne partie de la nuit. On a tellement de contraintes de transport, de stationnement, de choix de lieux : bouger pour passer d'un endroit à un autre est devenu très compliqué. À L'Anthracite, on peut décider de venir boire un verre en terrasse chauffée, de continuer en dînant et de finir sa soirée au cabaret. Le tout en descendant une vingtaine de marches !

En une phrase, pourriez-vous résumer la raison qui vous a poussés à ouvrir ce bar-restaurant cabaret ?

François : C'est simple, nous avons créé le lieu dans lequel nous aurions voulu pouvoir passer des soirées entières mais qui n'existait pas : avec Philippe nous sortons beaucoup dans des endroits que nous aimons bien, mais nous avons envie d'autre chose et cette autre chose, c'est L'Anthracite !

L'Anthracite recherche actuellement pour ses soirées des serveurs sensibilisés au spectacle et des artistes à forte personnalité.

François Jau attend vos candidatures motivées : francois@anthracite-paris.com

■ **L'Anthracite** : 20, rue de La Reynie 75004 Paris
À partir de 16 h, tous les jours sauf le lundi
01 42 77 50 50
www.anthracite-paris.com





LES GARS DE BEL AMI

C'était un de ces dimanches parisiens un peu gris qui vous font regretter d'être sorti du lit. Mais pas le temps de traîner, il fallait honorer le rendez-vous au Général Hôtel à République avec quelques modèles de chez Bel Ami. Oui, il y a pire comme dimanche d'automne !

En arrivant sur place, Luke Hamil et Julien Hussey fument une cigarette dehors, souriants, charmants, pleins de fraîcheur. À l'intérieur je rencontre Dolph Lambert et Jean-Daniel Chagal. Plus qu'une rencontre, c'est une véritable explosion solaire ; la fusion de la beauté, du charme et de la jeunesse. On a bien du mal à les quitter du regard, surtout lorsqu'ils sourient. Sur quelle planète suis-je ? Les quatre réunis sur les canapés : c'est une supernova et je me laisse embarquer dans leur « système sourire ».

Dans un film porno, on sait que tout est embelli ; les artifices aident à magnifier les modèles. Mais ce qui se dégage de ces mecs-là n'est pas perceptible sur un écran. Tous ont du charme et Dolph et Jean-Daniel irradient une beauté naturelle simple.



Jean-Daniel

Mais comment vivent-ils cette beauté au quotidien ?

D'un premier abord, la question les surprend un peu. Il faut dire que ces gars-là n'ont pas de prétention. « *Je reste la même personne, confie Dolph Lambert. Que ce soit dans mes études, ma vie privée ou mon travail. Je n'ai aucun complexe ; au contraire, ça m'aide même !* (Il rit, bien sûr...) » Et Jean-Daniel d'en rajouter une couche : « *Tu peux avoir tous les cow-boys que tu veux pour toi !* » Et tous de rire. Et moi de m'évanouir.

Comment sont-ils arrivés chez Bel Ami ? On ne sera pas étonné d'apprendre qu'ils ont été abordés dans la rue ou sur leur lieu de

travail. Pour Dolph, c'est une personne de son entourage qui l'a aiguillé ; on a demandé à Luke, à l'université, s'il était intéressé par « un petit job sympa ». C'est sûr que c'est plus fun que le cursus comptabilité, économie et

management qu'il suit actuellement. Le plus jeune, Julien, dix-neuf ans, le regard pétillant et malicieux, raconte : « *Quelqu'un m'a arrêté dans la rue quand j'avais dix-sept ans pour me demander si j'étais intéressé pour poser. Je lui ai répondu que je devais attendre d'avoir dix-huit ans et finir mes études...* » Coquin ! Ce petit bougre cuisine et j'ai cru comprendre qu'il aimerait devenir chef. En attendant, il nous confie qu'il sait faire les cookies et autres petites gâteries... Canaille !

Jean-Daniel, quant à lui, à été recruté l'été dernier sur son lieu de travail par un « scout » (un chasseur de tête). « *Il m'a proposé d'être modèle. Dans un premier temps, je lui ai dit non. Il a tout fait pour me convaincre avant de me laisser sa carte.* » Et il a bien fait ! Je propose la canonisation immédiate du brave homme en question car Jean-Daniel est vraiment beau comme un ange. Il est gymnaste et en détaillant son corps finement sculpté, on se verrait bien réincarner en cheval d'arçon ou au moins en barre fixe...

Nous n'avons pas encore parlé boulot ! Alors les garçons, pour vous qu'est-ce qui est le plus facile à faire ?

« *Le plus facile, c'est de parler avec toi* », répond Luke du tac au tac, suivi d'un « *dépenser l'argent gagné !* », lancé par Dolph qui fait rire ses petits camarades de jeu. « *Plus sérieusement, tout ce qui est de l'ordre des préparatifs est agréable à faire, précise Luke. Constituer les équipes, établir le scénario, amener l'ambiance entre les mecs, etc.* » Il explique que sur le plateau de tournage, lorsque les gars s'entendent bien

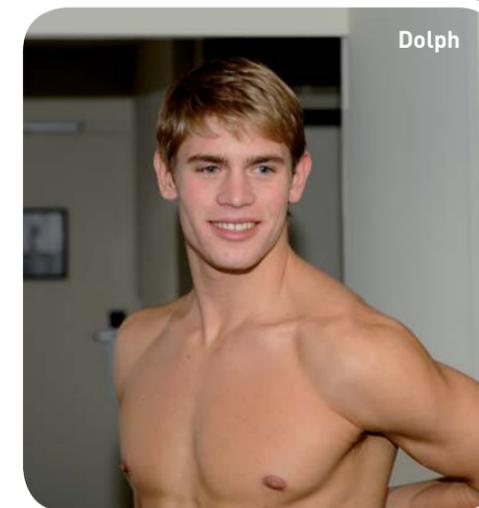
entre eux, ça peut vraiment être un moment sympathique ; une façon d'amener l'action comme un jeu. Julien, le cadet, me donne une réponse technique, toujours avec ce petit regard mutin : « *Pour moi, le plus facile, c'est embrasser et être passif...* » Je crois que c'est là que j'ai lâché mon dictaphone.

J'enchaîne néanmoins : Quelle est la partie la plus difficile ?

« *Ce qui est pénible, c'est d'avoir à tourner avec des mecs qui ne me plaisent pas trop. Sinon, normalement, on filme une scène par jour et ça peut être comme ça plusieurs jours d'affilée. Donc ça peut vraiment être très fatigant* », nous dit Dolph. « *Mais finalement, le plus dur c'est de s'arrêter* », dit-il en riant à nouveau. « *Moi, c'est être*



Julien



Dolph

actif-passif en même temps, être pris en sandwich, que je trouve vraiment difficile à faire », affirme Luke. « *Oui, et puis jouir n'est pas toujours facile non plus. Parfois, ça peut me prendre presque une demi-heure* », lâche le malicieux Julien. « *Oui, il aime bien quand ça dure, renchérit Jean-Daniel qui continue. C'est vrai, c'est crevant. On baise du lundi au samedi. Heureusement on s'arrête le dimanche ; on peut se masturber tranquillement à la maison...* », et

tous d'éclater de rire, et moi d'éteindre le dictaphone dans lequel j'ai incrusté mes ongles.

C'était un de ces dimanches parisiens un peu gris qui valait franchement la peine que je sorte du lit !

■ Vous retrouverez sur PinkX ces beaux garçons dans *Les nuits de Bel Ami* : trois dimanches par mois à minuit, un film Bel Ami est diffusé en exclusivité sur PinkX.

■ Les photos illustrant cet article ont été faites au moment de l'interview par *Sensitif* au Général Hôtel : www.legeneralhotel.com

LES MÂLES FÊTEURS

Avec ses 120 adhérents, cette association gay fondée par une bande de copains en 1997 est spécialisée dans l'organisation de sorties. Parfaitement organisés, Les Mâles Fêteurs ont une activité très soutenue dans des domaines variés. Pour parler de ces professionnels de la convivialité, nous avons rencontré Marc Wagner, président de l'association, accompagné de Tony Brunet, Didier Limousin et Jean-Pierre Ussi. La rencontre de ce quatuor sympathique prouvait que tout chez Les Mâles Fêteurs, même une interview, est mené en groupe et dans la bonne humeur !



Quelles sont vos principales activités ?

Le choix des Mâles Fêteurs est de ne pas s'enfermer dans le carcan d'une activité unique mais au contraire d'offrir un panel de sorties possibles. C'est l'offre des adhérents qui enrichit l'ensemble de l'association : nous proposons du théâtre, du sport, des musées, de l'opéra, des balades, des sorties au cinéma, au restaurant (c'est important pour la convivialité !), des fêtes dans différents lieux, des voyages, des week-ends, sans oublier les apérogay deux fois par semaine ! On ne s'interdit rien même si nous sommes tournés davantage vers les activités culturelles plutôt que sportives. Et nous ne chômons pas : nous mettons en place une vingtaine de sorties chaque mois.

À côté des activités proposées par les adhérents, on trouve celles mises en avant par le conseil d'administration comme, par exemple, le 19 novembre, la soirée « Beaujolais nouveau » qui aura lieu au Snax Kfé, ou la soirée « Saint-Nicolas » le 5 décembre au Centre LGBT intitulée « Auberge espagnole et pochettes-surprises » où chacun apporte un repas et un cadeau et où personne ne repart les mains vides.

Par quels moyens communiquez-vous ?

Nous diffusons par e-mail, par courrier, mais aussi au cours de l'apérogay par un planning regroupant les sorties du mois et qui est notre moyen de communication privilégié avec notre site Internet.

Organisez-vous des voyages à l'étranger ?

Oui, notre dernière destination a été Budapest, Berlin l'an

dernier. Pour Noël, nous serons à Londres. Sinon, nous faisons deux ou trois week-ends dans l'année en province ; nous étions il y a quelques jours au Futuroscope de Poitiers.

Quelle est votre activité préférée ?

Encore une fois, on adore faire beaucoup de choses. Chaque année depuis sept ans, c'est un peu notre grande fête, nous organisons un grand tournoi interassociatif de pétanque. Nous profitons du Salon du Printemps des Assocés pour lancer des invitations et le tournoi se fait avec une centaine de participants autour d'un très bon buffet. Il se termine par des remises de coupes et de médailles et nous le voyons prendre de l'ampleur d'une année sur l'autre.

Disposez-vous d'autres moyens de ressources que vos adhésions ?

Ce sont les adhérents qui s'autofinancent, mis à part une subvention de l'Inter-LGBT pour notre participation bénévole à la Marche des Fiertés et au Salon du Printemps des assocés. Mais notre mode de fonctionnement fait que nous n'avons pas de besoins énormes. Le CA prend en charge quelques activités dans l'année, entre autre un buffet en début d'année, donc on peut dire que chacun récupère le prix de son adhésion, on a un vrai retour sur investissement (*rires*) !

■ Les Mâles Fêteurs

Maison des associations, boîte n° 15
8, rue du Général Renault 75011 Paris
<http://lmlf.free.fr>

Club nuit & jour

7 / 7 - 13h / 7h du matin

NOUVEAU !
ESPACE FUMEUR

D'homme à homme,
ce que la chaleur des corps...

le King
SAUNA

10 euros pour les - 30 ans
5 euros pour les - 25 ans

21, rue Bridaine - 75017 Paris

☎ 01 42 94 19 10

M° Rome ou Place de Clichy

LE SAMEDI
DÈS MINUIT

AVANT 1H00
ENTRÉE 10€
AVEC 2 CONSOS

CLUB18
PALAIS ROYAL

DISCO
BOYS

DJ
LUKA

CLUB18
PALAIS ROYAL

18 rue de Beaujolais, Paris 1^{er}
Métro Palais Royal - Musée du Louvre

Infos : Club 18.fr



Guy

© Photo : Thomas Synnamon



Sam

© Photo : Thomas Synnamon



Roly

© Photo : Thomas Synnemon



Jonathan

© Photo : Thomas Synnemon

Michaël

© Photo : Thomas Synnamm



© Photo : Thomas Synnamm

*Undress me !
By Thomas Synnamm*



© Photo : Thomas Synnamm



© Photo : Thomas Synnamm



N'AYONS PAS PEUR DES (HO)MOTS

Que ce soit par les nombreux qualificatifs insultants, le vocabulaire médicalisé ou le jargon communautaire, l'homosexualité a généré des mots qui sont autant de manières de la percevoir et qui illustrent son degré d'acceptation. Petit florilège par le détail et l'exemple ainsi que brève explication de texte.

Il y a quelques semaines, une équipe de football se voyait refuser un match par une autre équipe ; cette dernière, sans jamais avoir rencontré les joueurs de l'équipe adverse, estimait que le terme « Gay » trônant en bonne et due place à la suite de « Paris Foot » entachait leur foi religieuse. Un exemple parmi tant d'autres prouvant que la simple évocation d'un mot lié à l'homosexualité peut engendrer

peur et rejet, certes chez des esprits peu ouverts et ignorants, mais ils sont légion. Cette peur des mots mais aussi leur utilisation à dessein se retrouve dans toute l'histoire pour stigmatiser les homos aussi bien que pour les dénigrer, même si l'on tend vers une banalisation de l'emploi de certains termes, qui ne servent plus désormais qu'à la description factuelle.

Avant la définition précise de l'homosexualité et sa qualification, la distinction des différentes pratiques sexuelles existait déjà, qu'elles fussent entre personnes de sexe opposé

ou entre personnes de même sexe. Pour ces dernières, une des références reste la pédérastie, qui désigne le rite éducationnel et l'attirance d'hommes envers les adolescents mâles ayant cours dans la société grecque antique, mais qui a fini par désigner aussi l'attirance entre les hommes d'âges semblables, ou encore l'acte de sodomie. Le mot *pédé* ou l'acronyme *PD* tirent leur origine de cette nuit des temps.

Le terme le plus commun aujourd'hui pour qualifier les personnes attirées par des personnes de même sexe est celui d'*homosexuel*. Mais il est somme toute très récent. Le mot homosexualité et ses déclinaisons ont été à l'origine

forgés à la fin du XIX^e siècle par un défenseur des homos, le sexologue et psychiatre autrichien Karl-Maria Kertbeny, qui, désirant militer pour la dépénalisation des rapports entre personnes de même sexe, voulut tout d'abord en donner une définition. L'assemblage de termes grec (*homo*= semblable) et latin (*-sexuel*) fit le reste et fut opposé à celui de la majorité, qualifiée tout d'abord de *normalsexuelle* puis d'*hétérosexuelle*.

Malheureusement pour lui, et pour nous peut-être, ce néologisme (avec sa consonance scientifique unanimement appréciée) sera récupéré par la psychiatrie, spécialité médicale alors en plein essor, pour tout à la fois définir et classer de façon clinique une pratique qui était considérée à cette époque comme une perversion et donc forcément à ranger du côté des maladies mentales. Ce fut d'ailleurs le cas jusqu'à il n'y a pas si longtemps en France puisque ce terme péjoratif sera utilisé comme tel pour établir un diagnostic avec pour

référence la bible de la psychiatrie, le *Manuel diagnostic et statistique des troubles mentaux*.

Un autre terme très couramment utilisé aujourd'hui, en particulier pour désigner les homos masculins, est l'anglicisme « gay ». Il est amusant de noter qu'à l'origine ce terme français, passé dans le langage d'outre-Manche, était utilisé pour qualifier tout sentiment d'insouciance ou de joie. De là il n'y avait qu'un pas vers la frivolité, l'exubérance, voire la transgression, ce qui sera chose faite au XVII^e siècle où ce terme commence à être associé à l'immoralité, à la dépendance aux plaisirs et à la débauche,

mais sans concerner toutefois les homos. Ainsi une femme peut être qualifiée de gay en faisant le plus vieux métier du monde, un homme coureur de jupons peut être affublé de cet adjectif (un comble) ; quant aux maisons closes en vogue à l'époque, elles pouvaient se targuer d'être de gais établissements.

L'utilisation du terme gay dans le sens d'homosexuel ne sera, à l'origine et au début du XX^e siècle, qu'une simple extension de la connotation sexualisée de cette insouciance ou de cette désinvolture, celles-ci faisant alors fi des mœurs sexuelles considérées comme respectables ou conventionnelles. Cette utilisation s'accompagnera toutefois d'une certaine forme de féminisation, dans le sens où la dénomination de tenues frivoles et exubérantes, qualifiées de gays vêtements, a conduit à l'association avec le terme efféminé.

Cette féminisation des termes se retrouve également dans les euphémismes ironiques voire insultants, pour la plupart argotiques, caractérisant les homosexuels masculins et qui se sont très largement développés durant le XX^e siècle. Cette quasi-constante dénote alors la place octroyée notamment aux homosexuels masculins dans la hiérarchisation sociétale, féminisés pour être dénigrés, puisque que considérés comme n'étant pas des hommes et encore moins bien considérés que les femmes (qui l'étaient déjà si peu !). Ainsi les *tapettes*, *pédales*, *tantes* et autres *folles* font le bonheur de nombre de farouches opposants à l'homosexualité (qui, bien sûr, n'oublie jamais de les cracher après un bon adjectif des familles comme « sale ») en rappelant aussi bien la déviance sexuelle (la classification de la maladie mentale a laissé des traces) que celle de la féminisation de l'individu. Il est aussi important de noter que se développent de nombreuses locutions pour désigner l'innommable, comme si l'emploi du mot



juste, du terme homosexuel par exemple, pouvait salir ceux qui l'emploient. Les homos font alors « partie du bâtiment », sont – vous savez bien ma bonne dame – soit « à voile et à vapeur » soit « de la jaquette ».

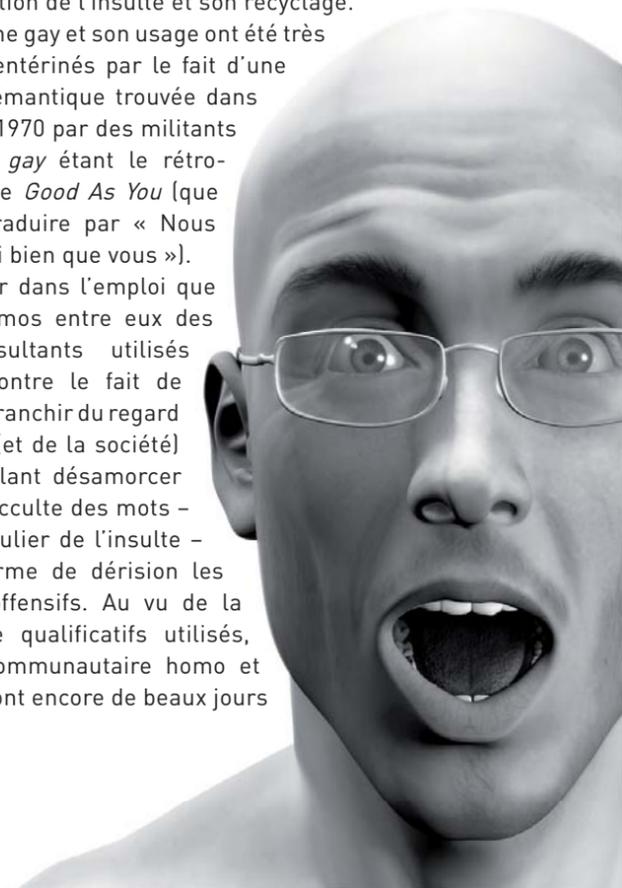
Très longtemps d'ailleurs, les termes faisant directement allusion à l'homosexualité n'ont pas eu le droit de cité de façon publique, tel un

Voldemort dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom sous peine de grand malheur.

Une des caractéristiques des homos est cependant la réappropriation de l'insulte et son recyclage.

Ainsi le terme gay et son usage ont été très largement entérinés par le fait d'une pirouette sémantique trouvée dans les années 1970 par des militants associatifs, *gay* étant le rétro-acronyme de *Good As You* (que l'on peut traduire par « Nous valons aussi bien que vous »).

On peut voir dans l'emploi que font les homos entre eux des termes insultants utilisés à leur encontre le fait de vouloir s'affranchir du regard des autres (et de la société) tout en voulant désamorcer le pouvoir occulte des mots – et en particulier de l'insulte – par une forme de dérision les rendant inoffensifs. Au vu de la pléthore de qualificatifs utilisés, l'humour communautaire homo et la dérision ont encore de beaux jours devant eux.



ALL BY MYSELF

Deux grandes nouvelles pour ce mois de novembre. Une bonne, et une mauvaise, forcément. On commence par laquelle ?

La bonne...

Raphaël a trouvé l'amour, un amour d'automne, un amour d'hiver ? Enfin un Noël avec un chéri, enfin un nouvel an avec un mec à présenter à tous ses potes, enfin une Saint-Valentin sans *Bridget Jones* et la bouteille de vodka au fond du lit. Enfin une vraie relation !

Et la mauvaise...

Raphaël déteste son mec ! Il est dans une vraie relation avec un type qu'il n'aime pas, et il n'ose pas lui dire adieu. Peut-être qu'il faudrait attendre encore un peu ? C'est le temps de l'hésitation, le moment de sortir une vieille feuille froissée, et d'y écrire les pour et les contre. Une relation avec un mec qu'on n'aime pas, c'est possible ? Portrait.

Antoine n'est plus le même depuis qu'il est en couple avec Raphaël, il a changé, il est quelqu'un d'autre. Un être insupportable, mielleux et ultrasensible ayant toujours besoin d'être rassuré. Raphaël se sent harcelé, oppressé. Cinq appels en absence dès neuf heures du matin. Des surnoms qui lui donnent envie de se taper la tête contre les murs ou de grincer des dents jusqu'à ce qu'elles se cassent. Une avalanche quotidienne de « baby » et « petit poussin ». C'est sûr, Antoine est trop disponible, trop généreux, trop gentil, trop tout, trop énervant.

Ce soir, c'est le soir de la dernière chance, Raphaël va dîner chez lui, et a pour projet de rompre. Il va prendre son courage à deux mains, et il va mettre un terme à cette relation effrayante.

Arrivé chez Antoine, Raphaël ne s'est pas préparé, il a délibérément enfilé un vieux jumper à capuche et un jogging plein de peinture pas lavé depuis 2005, retrouvé au fond de son placard. Cheveux gras, pas rasé, Raphaël espère le répugner. Antoine ouvre la porte d'entrée : « Oh baby ! Tu m'as tellement manqué, hum, comme tu es sexy dans cette tenue ! »



Gloups ! Raphaël se sent mal. Il serre ses lèvres en lui effleurant un smack forcé. L'appartement d'Antoine sent la cuisine faite maison, et tout a l'air très bon – si seulement Raphaël avait faim !

Pendant le dîner, la conversation n'a aucun intérêt, et Raphaël se fout d'entendre le récit de la dernière soirée d'anniversaire de son futur ex.

Comment n'avait-il pas remarqué un tel égocentrisme ? Comment avait-il pu s'éprendre momentanément de ce type sans relief ?

Raphaël n'a pas la force de le larguer, il est lâche. Antoine l'invite dans la chambre, et Raphaël le suit, il s'allonge sur son lit et allume la télé. Dans sa tête, il répète son discours. « On est trop différents, j'ai envie d'être seul, j'ai trop de choses à régler dans ma vie. Ce n'est pas toi, c'est moi. J'espère qu'on pourra rester amis », et bla-bla-bla.

Antoine se tourne vers Raphaël, caresse le lobe de son oreille et pousse des petits gémissements sans raison. Raphaël zappe les chaînes et fait semblant d'être passionné par la fin de *Joséphine, ange gardien*. Raphaël se sent très loin et comprend soudainement pourquoi il vaut mieux être seul que mal accompagné. Une chanson triste résonne dans sa tête, il a envie de rentrer chez lui et d'appeler une bonne copine qui le comprendra comme personne. Il a envie de trouver le véritable amour, un mec avec qui il voudra tout le temps être. Il a envie de...

« Ça va mon petit baby ? »

Raphaël sent un spasme traverser son corps. Il se hisse du lit comme un éclair. Il lance un « ce n'est pas toi, c'est moi, je suis désolé » et attrape son vieux jumper à capuche noir. Il dévale les escaliers et éteint son portable. Dans la rue, il met *All by Myself* sur son iPod et rentre chez lui à pied.

Ô combien Raphaël, on est bien seul parfois.

3 RAISONS D'ACHETER CE FILM

- Deux beaux et jeunes acteurs romantiques... Attention aux yeux !
- Léger avec de belles leçons de vie.
- Un film gay absolument unique.

IDÉES CADEAUX FÊTES DE FIN D'ANNÉE

COLLECTION POUR LUI

LE COFFRET 3 DVD 19,99€

AMOUR SEX PASSION AVENTURE

COLLECTION POUR ELLE

Réf. V 578

POUR LUI VOLUME 1

3 DVD

VOL. 1

Réf. W 126

POUR ELLE VOLUME 1

3 DVD

VOL. 1

Réf. V 579

POUR LUI VOLUME 2

3 DVD

VOL. 2

Réf. W 122

POUR ELLE VOLUME 2

3 DVD

VOL. 2

Réf. W 124

POUR ELLE VOLUME 3

3 DVD

VOL. 3

Réf. W 132

POUR ELLE VOLUME 4

3 DVD

VOL. 4

Réf. W 123

POUR ELLE VOLUME 5

3 DVD

VOL. 5

TÊTU BQHL.COM

BON DE COMMANDE

à nous retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à l'adresse suivante :

BQHL DIFFUSION
35, RUE DE COTTE - 75012 PARIS

NOM	PRÉNOM	ADRESSE MAIL	TÉLÉPHONE	TITRE	QTÉ	PRIX TTC	TOTAL
				FASHION VICTIMS		19,99	
				POUR ELLE RÉF : W 126		19,99	
				POUR LUI RÉF :		19,99	
				POUR LUI RÉF :		19,99	

PAIEMENT CARTE BLEUE Nom inscrit sur la carte : _____

N° de CB : _____

Expire le : _____ Cryptogramme : _____ Signature : _____

(3 derniers chiffres au dos)

Participation aux frais d'envoi

Dans la limite des stocks disponibles. Seules les commandes accompagnées de leur règlement seront honorées. Visuels non contractuels.

France 6€

Étranger - DOM-TOM 20€

TOTAL GÉNÉRAL

€

COLOUR ME FREE EMI

Étonnante Joss Stone : à vingt-deux ans tout juste, elle signe déjà son quatrième album !

Six petites années se sont écoulées depuis les fameuses *Soul Sessions* qui l'ont révélée au grand public. À seulement seize ans, elle reprenait alors avec une étonnante maturité des titres méconnus de Sugar Billy ou d'Aretha Franklin. Depuis, la jeune femme a entraîné dans son sillage toute une batterie de stars à la voix divinement soul comme Amy Winehouse ou plus récemment Duffy. Mais si d'autres se sont laissés griser par le succès, Joss Stone a su garder la tête froide. Elle est même parvenue à imposer un troisième album plus fidèle à sa personnalité qu'elle a intitulé ironiquement *Introducing Joss Stone*.

Colour Me Free s'inscrit dans la même veine. Non seulement elle l'a coproduit et enregistré dans le club de sa mère, mais elle a également invité ses propres amis à y participer : le grand Raphael Saadiq, le rappeur Nas, le saxophoniste David Sanborn ou encore le guitariste Jeff Beck. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle a bien fait. Le résultat, tout à fait réussi, donne un vrai mélange de couleurs. « Coloriez-moi à votre guise » dit en substance le titre de l'album. Peu importe le registre, pop, soul, R&B, gospel ou jazz, on adore effectivement la voir en peinture !

SALM Yellow/Discograph

Et si « something à la mode » par les temps qui courent, c'était d'allier cordes et musique électronique ? Une idée pas tout à fait originale puisque déjà adoptée par un certain Jean-Michel Jarre il y a trente ans de cela, mais remise au goût du jour par Thomas Roussel et Yannick Grandjean, respectivement violoncelliste et violoniste de haut niveau.

L'originalité de ce groupe réside dans l'omniprésence des cordes sur un rythme et un style qui ressemblent à du Daft Punk et s'inscrivent dans la fameuse mouvance « French Touch ».

Cela donne « something tellement à la mode » que même Karl Lagerfeld figure sur l'album ! On y entend le maître couturier

théoriser sur la proximité entre mode et musique. À noter aussi la présence de la jeune rappeuse américaine K.Flay et du chanteur de soul Adam Joseph sur le très groovy *Little Bit of Feel Good*. En effet, mêlés aux beats électro, les instruments de nos musiciens n'ont plus grand-chose de classique (*GString*). Au milieu de ces créations, nos amoureux de la musique postromantique se sont amusés à reprendre le *Trio* en mi bémol majeur de Schubert. À la fin du morceau, lorsque les beats s'arrêtent et que les cordes continuent à jouer, on se demande si finalement Schubert n'était pas l'initiateur de la musique électronique !

EL ÚLTIMO TRAGO Wea/Warner

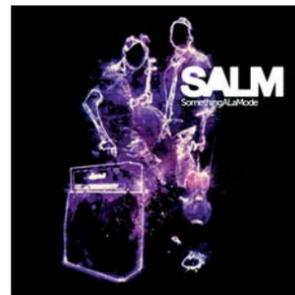
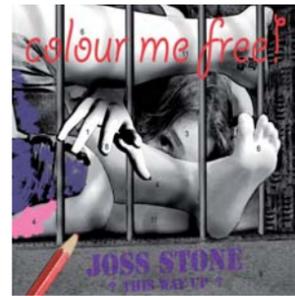
La voix de Buika est paradoxale, exceptionnelle et pourtant éraillée, presque cassée. Ceux qui ne savent pas à quoi elle ressemble l'imageront sans doute proche en âge d'une Cesária Évora : une femme dont la voix usée ne pourrait être que l'expression du temps. Il n'en est rien, Buika est une jeune beauté noire élégante et espagnole, dont les origines sont équato-guinéennes.

Sa voix est le fruit de mélanges, le résultat de ses racines africaines mêlées au jazz et au flamenco. Le tout nous accroche, nous séduit immédiatement.

Sous la houlette de Javier Limón, producteur de ses deux précédents albums, et avec la complicité de Chucho Valdés, pianiste cubain de génie, Buika nous propose un disque-hommage à deux figures charismatiques : Bebo Valdés et Chavela Vargas. Le premier n'est autre que le propre père de Chucho, compositeur cubain ; quant à « la » Chavela, elle est une icône de la chanson mexicaine et notamment du genre populaire qu'est la ranchera.

« El último trago », c'est le dernier coup à boire. Celui qu'on prend lorsque la messe est dite, que l'on ne peut plus mentir. Et pour cause, de *Soledad à Sombras*, toutes les chansons de cet album sont empreintes d'authenticité et l'interprétation de Buika est tout à fait bouleversante.

■ En Concert à la salle Pleyel
le 13 novembre



25INSTANTS AU KIRON ESPACE



Vingt-cinq ans après la découverte du VIH, l'épidémie de sida n'est toujours pas maîtrisée : Vincent Malléa et Aides ont organisé la rencontre de 107 modèles de tous âges et de tous horizons dans une gigantesque œuvre photoplastique. Cette étonnante fresque de 40 mètres de long fait la démonstration de la formidable densité des volontés mobilisées pour une cause universelle. Avec Aides, toutes les rencontres sont possibles et ce collage géant rassemble les supporters historiques de la cause et de nouveaux visages, des personnages publics aussi bien que des anonymes. Le fil rouge de ce panorama est l'incontournable préservatif.

Cette exposition est aussi organisée autour de AudioINSTanTs, créés par Pierre Pascual, par qui de nombreuses voix, connues ou inconnues, chorales ou solitaires, sont venues témoigner de ce qu'a été leur vie à l'INSTanT présent.

Dans AudioINSTanTs comme dans 25INSTanTs, les univers s'entrechoquent et se mêlent dans la joie d'apparitions inattendues et de rencontres excitantes.

■ Kiron Espace : 10, rue de La Vacquerie, 75011 Paris
Du 12 novembre au 2 décembre 2009
01 44 64 11 50 – www.kiron.fr

COCTEAU INTIME À LA GALERIE BERT



Jean COCTEAU
Profil - Étude pour céramique - Circa 1960/62
Aquarelle verte et jaune avec traits à l'encre noire

Installé au Louvre des Antiquaires depuis 1982, Dominique Bert s'est fait une spécialité des dessins de Jean Cocteau auxquels il a consacré plusieurs expositions. Du 21 novembre au 31 décembre, il dévoile une soixantaine de dessins jamais exposés retraçant la carrière de dessinateur du poète dans sa diversité et

dans ce qu'elle a de plus secret.

« Cocteau intime » mettra en lumière une soixantaine de dessins inconnus du grand public qui reflètent la poésie de l'amoureux des arts qu'était l'ami de Jean Marais. Des

dessins plus anciens datant des années 20 côtoieront des œuvres des années 40 et des projets de costumes de théâtre. On découvrira aussi une sélection de profils des années 50-60 dont un grand pastel ayant appartenu à la décoratrice de *La Belle et la Bête*.

Par ailleurs, l'espace plus feutré du Studio Cocteau attenant à la galerie présentera douze rares dessins érotiques réalisés par l'artiste dans les années 60. Ces faunes et arlequins nous livrent une facette plus personnelle de l'auteur du *Testament d'Orphée*.

■ Galerie Bert au Louvre des Antiquaires :
2, place du Palais Royal 75001 Paris
4/6, allée Jacob
Du 21 novembre au 31 décembre 2009
www.galeriebert.fr

UN HOMO DANS LA CITÉ
Brahim Naït-Balk,
Éditions Calmann-Lévy

L'homosexualité dans les cités reste, à ce jour, un sujet trop peu approfondi. La parution d'*Un homo dans la cité* n'en est que plus importante. Au fil des pages, Brahim Naït-Balk, avec beaucoup de courage, rompt une insoutenable loi du silence. En racontant dans le détail la descente aux enfers d'un homosexuel de culture maghrébine dans les cités de banlieue où il a grandi, les violences verbales comme physiques qu'il y subit, il révèle combien le combat contre l'homophobie est loin d'être gagné. À visage découvert, Brahim tourne le dos à la peur et à la honte qui l'ont accompagné ces dernières années. Son témoignage dépeint sous un jour implacable un univers de violence absolue, régi par la loi du plus fort, au nom d'une virilité vécue comme une valeur suprême. En faisant preuve d'humilité et de lucidité, il évacue tout risque d'amalgame ou de généralisation excessive. Un livre émouvant.

UN LOUP À MA TABLE
Augusten Burroughs,
Éditions Héloïse d'Ormesson

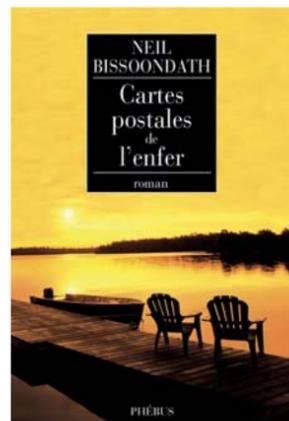
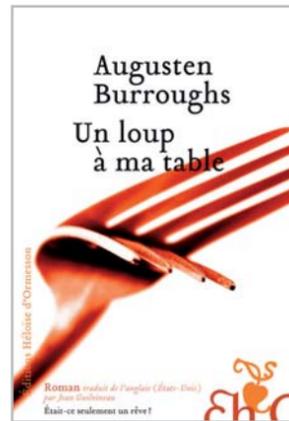
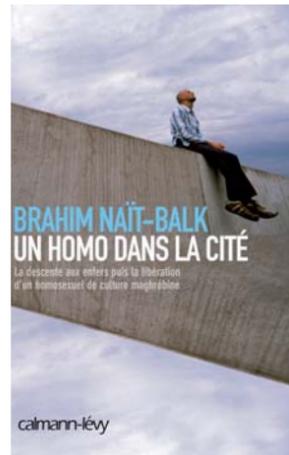
Qu'attendre donc de la lecture du nouvel opus d'Augusten Burroughs ? Rien, à en croire le *New York Times* qui a peu goûté *Un loup à ma table*. La critique peut sembler néanmoins injuste tant un frisson d'horreur, parfaitement jouissif, s'empare de l'incrédule lecteur ! Roman iconoclaste ou autobiographie sordide, la question est décidément d'actualité... Peu importe, à vrai dire, puisque la chair du texte, l'angoisse enfantine d'un danger qui rôde, est saisissante. L'histoire ? Un père, son fils ; un fils, ses pères. On n'oserait parler de parcours initiatique si l'on n'y retrouvait les thèmes chers à l'auteur de *Courir avec des ciseaux* : quotidien saumâtre de l'enfance, malaise familial, trouble homosexuel. Le face-à-face qui se noue entre un fils désireux de son père et un

père perclus de violence dérange au point d'effacer toute frontière entre la noirceur du réel et l'imaginaire cauchemardesque. Cet entre-deux littéraire, comme entre chien et loup, signe la réussite du livre. Lire *Un loup à ma table*, c'est affronter une question, d'abord lancinante, qui pollue imperceptiblement ce pas de deux familial pour en devenir obsédante : qui est la proie de qui ? Diabolique.

CARTES POSTALES DE L'ENFER
Neil Bissoondath, Éditions Phébus

Passé quelque peu inaperçu lors de la rentrée littéraire, *Cartes postales de l'enfer* est un surprenant roman qui invite à lire entre les lignes les affres de la jeunesse canadienne et sonne comme une réflexion sur l'identité. Alec est un jeune décorateur d'intérieur, doué, ambitieux, mais réduit à camper jusque dans les moindres détails une caricature d'homosexuel, convaincu ainsi d'être définitivement crédible aux yeux de sa clientèle. Sumintra est une jeune fille délurée issue d'une famille traditionaliste indienne, prête à dévorer la vie, mais pas nécessairement celle que ses parents lui ont concoctée. Deux êtres dans le mensonge et les faux-semblants, en proie à un profond trouble identitaire. De leur rencontre fortuite ne peut naître qu'une libération jubilatoire. C'est sans compter sur la perversité redoutable de Neil Bissoondath, tout occupé à explorer la face cachée de ses personnages, englués dans leur rôle de composition, rongés par le poids du secret, incapables de faire peau neuve. Une tragédie implacable, en lieu et place de la délicieuse comédie promise. Un pari littéraire audacieux, mené de main de maître !

■ Ces livres sont en vente à la librairie *Les Mots à la bouche* www.motsbouche.com



X BY EXTERFACE

Après cinq années consacrées au graphisme appliqué à l'édition, Stéphane et Julien créent en 2005 Exterface, la signature de leur duo photographique. Progressivement, ils travaillent pour de nombreux magazines, marques et personnalités. Parallèlement, leur démarche personnelle – sans concessions – s'articule autour de la masculinité exacerbée, la sensualité esthétisante et la dualité psychologique. La beauté des corps devient un objet de désir, de fantasme, de fascination, bercée par un univers onirique, éclatant et coloré. À l'automne 2008, âgés de vingt-quatre ans, ils publient leur première rétrospective, *The Thing He Loves*, chez Bruno Gmünder.

Troublé par sa beauté froide et son pouvoir de séduction sans faille, Exterface choisit Fred Faurtin comme figure centrale de sa nouvelle production. Forts d'une complicité artistique et de deux collaborations vivement plébiscitées (*MasterSlave* et *Swan*), les artistes revisitent le mythe de l'acteur porno et dressent le portrait d'une icône pop aux multiples facettes. Tantôt marquis mélancolique, tantôt athlète sulfureux, Fred Faurtin triomphe en héros

séducteur de cette épopée intense et subtile.

X, livre photographique imaginé par Exterface comme une œuvre en dix actes, est le fruit de dix mois de travail sur les thèmes de la séduction et de la conquête. Sur plus de cent images, le duo met en scène Fred Faurtin à travers dix personnages, avec des femmes et des hommes aussi surprenants qu'envoûtants (François Sagat, Vin Costes, le DJ Leomeo...). Ensemble, ils font un voyage émotionnel, se couvrent et se découvrent, traversent les époques et les décors entre le baroque, le romantisme, le fantastique, le thriller, le punk et même l'Antiquité.

■ Ouvrage disponible aux Éditions Nemomedia www.editionsnemomedia.com/exterface www.exterface.com



Festival par Xavier Leherpeur

15^E EDITION DU FESTIVAL GAY ET LESBIEN

Le Festival gay et lesbien fête ses quinze ans cette année et obtient donc enfin la majorité sexuelle. Espérons qu'il en fera bon usage.

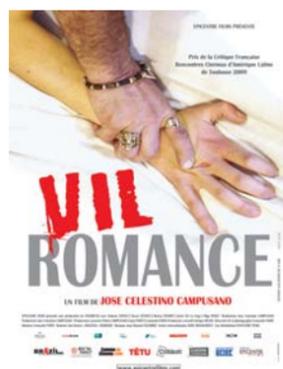
Pour célébrer l'événement comme il se doit, les organisateurs ont concocté une programmation pour le moins prometteuse, intitulée non sans humour « Chéries-Chéris ». Tous les genres du septième art et de la culture seront conviés pour étayer les différentes cartes blanches, hommages et rendez-vous prévus, parmi lesquels ceux consacrés à la ville de Berlin, à la mémoire de Stonewall ou à la prostitution avec la diffusion du documentaire *Claudette*, de Sylvie Cachin. Ainsi qu'à l'adolescence, avec la projection de la comédie *Dirty Magazines*, où il est question de l'éveil sexuel d'un jeune homme de bonne famille n'ayant que faire du *Playboy* que sa mère avant-gardiste veut lui refile et préférant de très loin s'exciter sur des revues où les garçons révèlent leur fière anatomie.

Encadré par deux avant-premières prestigieuses, *Nuit d'ivresse printanière*, de Lou Ye [compétition officielle à Cannes en 2009] en ouverture, et *I Love You Phillip Morris*,

de John Requa et Glenn Ficarra, avec le couple Jim Carey et Ewan McGregor (Quinzaine des réalisateurs 2009) en clôture, le Festival vous proposera aussi de découvrir avant leur sortie en salles de nombreux longs-métrages de fiction ou des documentaires. Parmi lesquels les chaudement recommandés *Mourir comme un homme*, de João Pedro Rodrigues, *The Good American*, de Jochen Hick, *La Domination masculine*, de Patrick Jeanet, ainsi que *The Other War* de Tamar Glezerman. Plus une soirée « Lupanar » consacrée au porno (miam !). Bref, tout un programme alléchant et déluré, détaillé sur le site officiel de la manifestation : www.ffglp.net.

■ Forum des Halles, 2, rue du Cinéma, 75001 Paris Du 16 au 22 novembre 2009





VIL ROMANCE

Sortie le 25 novembre

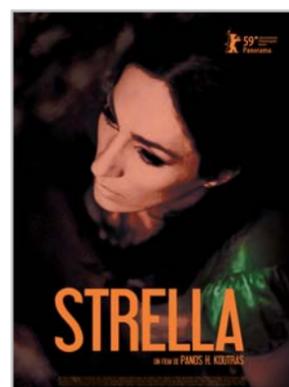
Roberto habite Buenos Aires en compagnie de sa mère et de sa sœur. Elles connaissent toutes deux son orientation sexuelle et n'hésitent pas à évoquer sans détours ses amours masculines. Un jour, le jeune homme fait la connaissance de Raúl, un homme plus mûr, au charme étrange et inquiétant, amateur de pratiques sexuelles intenses. Bien qu'irrésistiblement attiré par cet amant à la figure paternelle, la distance et les absences répétées de ce dernier poussent Roberto à avoir une autre relation.

À l'encontre des fictions gays consensuelles et de leurs personnages archétypaux, le cinéaste argentin José Celestino Campusano dessine des héros opaques, aux motivations complexes et ambigus dans leur comportement. Écrit et filmé avec une sécheresse farouche, ménageant les zones d'ombre de son récit et réfutant toute psychologie simplificatrice, le film distille peu à peu un sentiment de trouble et d'inconfort. Cela fait incontestablement la spécificité et la force sombre de cette tragédie inéluctable de l'amour obsessionnel et de la dépendance affective.

STRELLA

Sortie le 18 novembre

Yiorgos, beau quinquagénaire dans la plénitude d'un charme viril et baroudeur, sort de prison après avoir fait de touchants adieux à son jeune compagnon de cellule (avec lequel il n'a visiblement pas fait que jouer aux dames). Installé dans un hôtel de seconde zone, il est ostensiblement dragué par un jeune transsexuel auquel notre ex-détenu est loin d'être insensible. Alors qu'entre eux débute une torride histoire d'amour, notre héros cherche à retrouver la trace de son fils... Il serait dommage d'approfondir le résumé du nouveau film de Panos H. Koutras, réalisateur grec connu pour avoir signé le queer et culte *L'Attaque de la moussaka géante*. Ne serait-ce que pour préserver la surprise d'un coup



de théâtre qui risque de faire grincer les dents des plus conservateurs. Mais on saluera derrière cette improbable fiction et son revirement audacieux le message militant d'un auteur venu d'un pays où le machisme misogyne et sa vieille maîtresse l'homophobie sont encore bien ancrés. Et qui signe ici un hommage acide au mythe de la famille, dont l'épithète « recomposée » prend ici un sens particulièrement inattendu mais pour le moins jubilatoire.

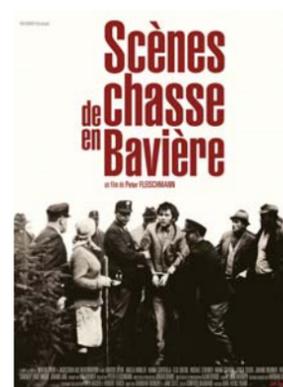
SCÈNES DE CHASSE EN BAVIÈRE

Sortie le 18 novembre

Nous sommes dans un village en Bavière dans les années 60. Une région agraire de l'Allemagne, vivant à l'écart des évolutions sociétales de l'époque. Abram, jeune homme vivant avec sa mère, revient après avoir travaillé en ville. Hannelore, adolescente délurée (géniale Angela Winkler), le drague ostensiblement mais le jeune homme reste indifférent à ses charmes. Très vite les villageois l'accusent d'homosexualité. Les quolibets cèdent aux agressions verbales puis physiques. Jusqu'au drame...

Dans ce magnifique film en noir et blanc de 1969, Peter Fleishmann dénonce le poids délétère d'une collectivité rurale, composée « d'honnêtes gens » repliés sur une morale biaisée, uniquement définie par les certitudes que lui confèrent leur couleur de peau, leur religion chrétienne, leurs origines rurales (le fameux droit du sol) et leur sexualité dite normale. Un agrégat d'impostures, de petitesesses d'esprit, d'hypocrisies et de dénis d'où naît peu à peu un déferlement de haine et de violence.

On aimerait juste croire que quarante ans plus tard, les mentalités ont changé. Pas si sûr !



NO MONEY

Disponible chez Kaze

Dans le registre diversifié du manga, il existe quelques catégories épicées et réservées à des publics avertis. Autrement dit, des mangas érotiques, héritiers de la tradition picturale japonaise qui a toujours réservé aux reproductions sexuelles une place privilégiée. Moins connus ici, mais très populaires dans l'archipel nippon, les Boy's Love ont la particularité d'être consacrés exclusivement aux amours entre garçons et d'être, pour leur très large majorité, dessinés par des femmes (et destinés au public féminin). Ils sont aussi caractérisés par une évocation plutôt explicite des ébats sexuels, déjouant la censure avec un art raffiné du plan de coupe et du hors-champ.

No Money, qui débarque chez nous à la fois en DVD et en version papier (disponible chez Asuka), est l'histoire d'un jeune adolescent androgyne et angélique, vendu aux enchères pour rembourser une dette d'argent et acquis par un architecte libidineux (sinon ce ne serait pas drôle) qui va l'initier aux plaisirs « contre-nature ». Une sulfureuse et troublante histoire d'amour pleine de rebondissements, plus proche d'un soap opera subversif que du banal porno.

EL MAR

Disponible chez Outplay

La mort. Latente, omnipotente. Mais aussi cathartique, libératrice. C'est autour de cette dualité symbolique qu'Augustin Villaronga articule son film réalisé en 1999, sélectionné au festival de Berlin puis discrètement sorti en France.

En 1936, trois enfants, jeunes témoins fragiles de la violence de la guerre civile qui endeuille l'Espagne, perdent à jamais leur innocence en assistant impuissants à deux morts violentes. Dix ans plus tard, ils se retrouvent dans un sanatorium. Ramallo est devenu un beau garçon au charme arrogant, n'hésitant pas pour survivre à se vendre à des hommes plus âgés. Francisca a expié le drame qui



les avait unis en entrant dans les ordres. Quant à Manuel, plus frêle, il prend jour après jour conscience du désir qu'il éprouve pour son ami.

Dieu, la sexualité, la grande Faucheuse et un brin de poésie fantastique structurent cette tragédie intime du refoulement et de l'interdit, avec en arrière-fond historique une évocation du franquisme et une dénonciation du poids culpabilisateur de la religion.

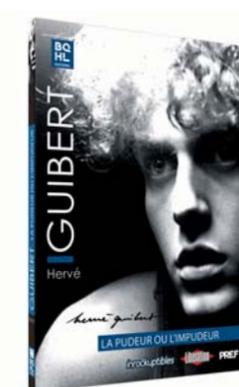
LA PUDEUR ET L'IMPUDEUR

Disponible chez BQHL

En janvier 1992, la chaîne TF1 (non, vous ne rêvez pas) diffusait ce film réalisé par l'écrivain Hervé Guibert. Un journal intime de sa maladie, complément des deux livres *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie* (1990) et *Le Protocole compassionnel* (1991) qu'il venait d'écrire sur le virus et sa manière de (sur)vivre avec. Il devait y succomber quelques mois plus tard.

Cette production fit évidemment scandale et beaucoup s'interrogèrent alors sur le pouvoir de l'image et la nécessité (le droit ? le devoir ? l'éthique ?) de tout montrer. Question qui, en cette époque de sida et des fantasmes délirants qui lui étaient liés, eut le mérite d'ouvrir les yeux et la conscience à une large partie de la population française qui préférait nier l'inéluctabilité de la tragédie en marche.

Guibert, immense écrivain de la fin du XX^e siècle (*La Mort propagande*, son premier livre, vient d'être réédité chez L'Arbalète), fit jusqu'au bout de la franchise un mode d'expression à part entière, radical, provocateur et douloureux. La sortie DVD de son unique film est un événement à la hauteur de son œuvre littéraire : essentiel.



Interview par Philippe Escalier

ALEXIS MICHALIK

Ce comédien a écrit et mis en scène *La Mégère à peu près apprivoisée* dans laquelle il joue au Vingtième Théâtre. Avec la jeune Compagnie Los Figaros, il présente une comédie musicale originale et déjantée très réussie ayant fait un tabac, trois ans durant, à Avignon. Entretien avec un artiste dont les débuts sont plus que prometteurs.

Le festival d'Avignon est un peu votre berceau ?

Oui, on est vraiment des coutumiers d'Avignon où la compagnie est quasiment née. On y arrive en 2005 avec notre première production et depuis, on y retourne tous les ans avec un ou deux spectacles.

Comment travaillez-vous ?

Cela change à chaque fois. Je reprends le texte original et je le traduis, j'ai des origines anglo-saxonnes...

... avec ce nom très polonais !

Certes, mais ma mère est anglaise. J'ai grandi avec les grandes comédies musicales américaines : Gene Kelly, Fred Astaire... et aussi les Marx Brothers qui ont une façon de faire de la comédie avec de la musique et un humour de dessin animé. On n'est pas dans le jeu de mots ou le calembour (ce qui est très français), mais au contraire dans un comique de répétition, de gestuelle, de situation. Je suis fan de l'humour américain des années 30 et je pense que cela se voit dans *La Mégère*.

Pour revenir à votre question, pendant la traduction et la réadaptation, je me dis que je vais mettre une chanson ici ou là, puis, en répétition, nous fonctionnons de façon collégiale avec la troupe (nous travaillons ensemble depuis notre sortie du conservatoire d'arrondissement, il y a cinq ou six ans). Je chapeaute le tout, mais chacun a son mot à dire.

Puisque vous vous éloignez – avec bonheur – du texte original, pourquoi ne pas avoir créé votre propre histoire ?

On a l'avantage de pouvoir mettre en avant le nom de Shakespeare et pour une très jeune compagnie, c'est un atout important. Le fait que ce ne soit pas sa pièce la plus



connue nous a permis de prendre de grandes libertés avec le sujet. De plus, je crois assez peu en la création pure. Tout est relecture de mythes, et puis nous sommes ici sur la thématique du couple qui, je m'en rends compte de plus en plus, est mon sujet de prédilection.

Combien de temps a pris la création de ce spectacle ?

Il nous a fallu neuf mois, sans moyens, dans un garage avec deux draps blancs ! Le temps de faire les chansons et les chorégraphies avant de les jouer dans la foulée trois ans à Avignon où le spectacle a beaucoup évolué. La troupe se laisse des fenêtres d'improvisation, et puis nous sommes tout le temps en train de penser à comment rendre les choses plus percutantes. Nous avons aussi resserré le spectacle : une heure trente, c'est parfait !

Vous vous sentez plus directeur d'acteurs qu'auteur ?

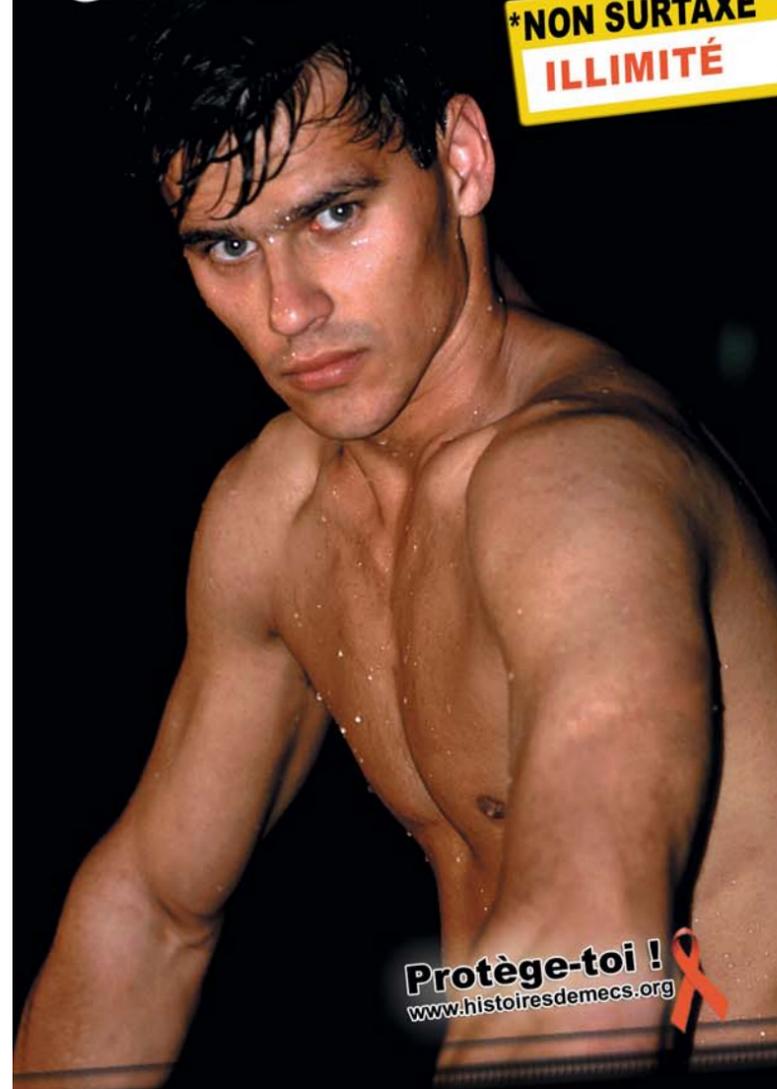
Peut-être ! La direction d'acteurs, c'est génial. Du coup, en jouant, j'ai la chance d'être présent tous les soirs. Je ne peux pas être objectif sur le spectacle, mais ce que je peux dire, c'est qu'il est drôle et l'humour ne vient pas de mon écriture mais du fait que l'on se permet de chercher ce qui construit le gag. Cette liberté nous a permis, par exemple, de créer des personnages après-coup. Dans la comédie en France, c'est souvent un texte qui est écrit, l'auteur donne le sien et c'est fini ! Pour nous, le texte n'est pas la chose la plus importante, parfois on peut tout chambouler. Ce qui importe, c'est le travail sur le plateau... et le résultat final !

■ **Vingtième Théâtre** : 7, rues des Plâtrières 75020 Paris
Du mercredi au samedi à 21 h 30, dimanche à 17 h 30
Jusqu'au 3 janvier 2010 – 01 43 66 01 13

LE GRAND RESEAU GRATUIT*
des mecs de PARIS & BANLIEUE

01 72 75 75 75

*NON SURTAXÉ
ILLIMITÉ



Protège-toi !
www.histoiresdemecs.org

Les dials en régions sur
www.audiogay.com

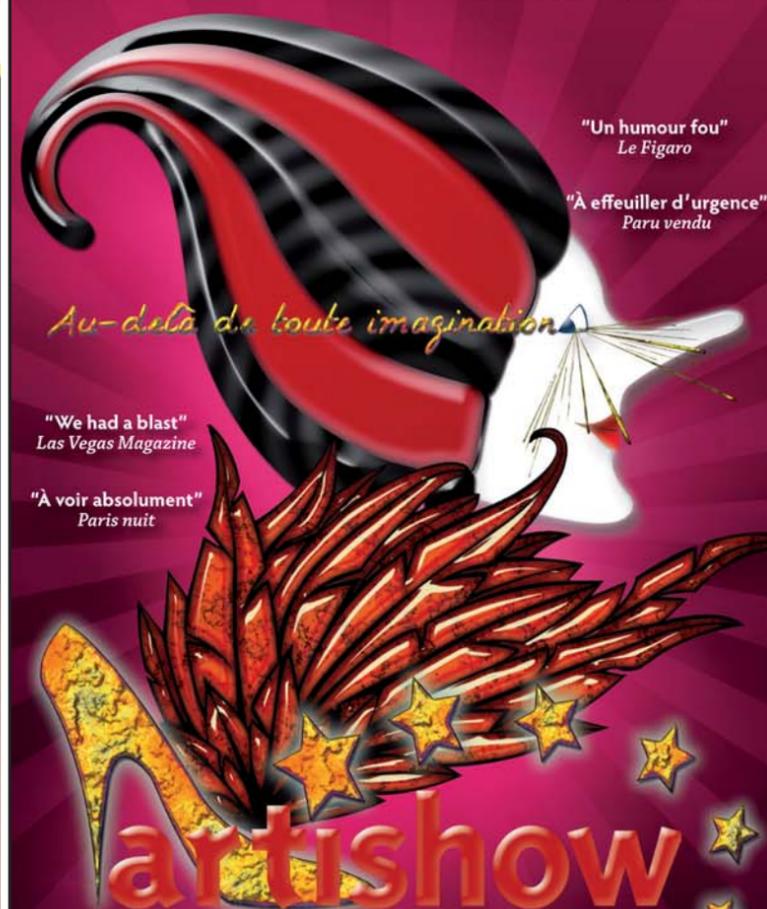
Tchate avec tes potes en direct au
0811 88 30 03

Tous les soirs à partir de 20h
Prix d'un appel local

Forum de discussion

Offrez de
l'émotion

SHOWTIME
NOUVEAU SPECTACLE



"Un humour fou"
Le Figaro

"À effeuiller d'urgence"
Paru vendu

Au-delà de toute imagination

"We had a blast"
Las Vegas Magazine

"À voir absolument"
Paris nuit

artishow
le cabaret réinventé

Pour Noël, offrez un cadeau
pratique et original :
un dîner spectacle* !

* Sous forme d'une invitation valable un an et utilisable
après réservation auprès du cabaret.

Renseignements et achat sur place, par téléphone ou sur internet.

DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com

LA CLIQUE

À la croisée des chemins entre le cabaret et le cirque, *La Clique* est un spectacle où les performances s'affichent dans une ambiance sexy et décalée. On ressort heureux de ce moment très original capable d'enchaîner les surprises et de déclencher les rires.

Avec ses numéros, dont certains sont époustouflants, interprétés avec un sens de la dérision très ludique, *La Clique* offre un cocktail pimenté et varié qui se déguste avec délectation dans la salle de Bobino devenue très intimiste. Né au festival d'Édimbourg en 2004, le show a déjà fait le tour du monde. Pas étonnant quand on pu admirer de quoi étaient capables les membres de la troupe. The English Gents, originaires d'Australie, habillés comme des traders londoniens, se livrent à des exercices de gymnastes équilibristes, réalisant les figures les plus difficiles tout en lisant le journal. Captain Frodo, sorte de Jésus-Christ baba cool norvégien, est bluffant avec ses invraisemblables contorsions. Capable de passer son corps dans une raquette de tennis, il n'a pas volé son titre d'homme élastique. Bien sûr, vous allez tous craquer sur David



O'Mer, gymnaste berlinois brun, qui offre un ballet aérien effectué depuis une baignoire couvrant d'eau son corps de dieu grec. Avec sensualité, il joue avec le public qui en redemande et recueille une pluie d'applaudissements. Vous serez également baba devant Miss Behare, une artiste vraiment forte en gueule (!), et vous verrez pourquoi ; face à Mario, jongleur acrobate fan de Freddie Mercury ou à Ursula Martinez se livrant à un strip-tease osé, la dame est visiblement favorable au port du foulard... qui sert de fil rouge au spectacle. On ne pourra pas oublier Amy G effectuant en souplesse un numéro d'ukulélé et le talentueux duo du Cabaret Décadence pratiquant le play-back avec leurs marionnettes géantes, stars de la chanson. Alors on laisse ses cliques et ses claques et on file fissa à Bobino !

■ **Bobino** : 14, rue de la Gaîté 75014 Paris
Du mercredi au vendredi à 20 h
Samedi à 19 h et 21 h 30 et dimanche à 18 h
www.laclique-france.fr

Tendances

 par Sébastien Paris

HAIR ESTHETIC'MEN

Ce salon de coiffure intimiste et raffiné a ouvert il y a quelques mois tout près de l'Étoile. Outre la coiffure, les soins du corps, du visage et l'épilation, un hammam est à la disposition des clients ainsi qu'un masseur thérapeutique, sans oublier le rasage à l'ancienne. Didier, qui a créé le salon avec Carmen, explique : « J'ai trente ans de métier commencé chez Carita. Depuis, mes clients m'ont toujours suivi. Je les ai rencontrés jeunes célibataires, maintenant beaucoup sont en couple. Ils sont devenus des amis avec le temps, d'ailleurs pour prendre rendez-vous, ils n'appellent pas sur le fixe mais sur mon portable. »

Les clients du salon viennent de Paris, de province et aussi de l'étranger. « Nous travaillons avec des personnes de la télé comme Louis Laforge, qui est un peu notre parrain, ou du spectacle comme Jean-Claude Dreyfus », précise Didier. Puis il ajoute : « Avec Carmen, qui est esthéticienne, on s'est rencontré il y a douze ans chez Alexandre de Paris. On avait depuis longtemps l'intention de s'installer



ensemble. C'est fait depuis le 28 mai. Stéphane nous a rejoints pour la partie massage et hammam. Tous les trois, nous avons cette même envie de chouchouter les clients, certains peuvent rester ici deux heures. Il faut que ce salon soit comme un boudoir. »

Hair Esthetic Men propose d'évidence une autre façon de concevoir la coiffure et les soins esthétiques et le passage par ce salon plein de charme est toujours un moment de relaxation et de douceur.

■ 13, rue de l'Étoile 75017 Paris
01 75 57 45 07

VILLAS BLANCAS PRIVATISÉ PAR ATTITUDE TRAVELS

Après le succès de sa croisière en Méditerranée, Attitude Travels organise une semaine aux Canaries en privatisant – c'est une première – le Villas Blancas, entre le 12 et le 19 décembre prochains. Créé par John il y a quinze ans, situé dans un golf de l'île de la Grande Canarie, Villas Blancas bénéficie d'une vue privilégiée et d'une situation exceptionnelle. Ce complexe touristique gay à taille humaine, récompensé par un bouche-à-oreille toujours élogieux, garde un aspect très accueillant et quasi familial. Détail important, en décembre, le thermomètre atteint les 27 degrés !

Stéphane, directeur d'Attitude Travels, nous explique son choix : « Villa Blancas, pour nous, c'est l'idéal : le lieu est superbe, cent pour cent garçons, on peut y faire du naturisme, l'accueil est personnalisé dans un lieu francophone (c'est important) grâce à John, qui est belge. La privatisation apporte des plus comme la demi-pension mais aussi une croisière en catamaran, un safari en jeep et surtout la possibilité pour ceux qui le désirent de partager un bungalow, c'est plus convivial et plus économique ! Nous fonctionnons donc comme sur la croisière, avec un forfait global tout inclus, des animations le soir avec



des artistes qui viendront faire un show mais aussi des minibus pour aller passer des nuits de folie au Yumbo Center, que tous les gays connaissent. Avec l'équipe de John, nous serons là pour dorloter les vacanciers, s'occuper d'eux, faire en sorte qu'ils puissent se sentir bien, se rencontrer et découvrir les charmes de l'île. En bref, leur apporter ce dont ils ont besoin, sans être sur leur dos en permanence ! »

Attitude Travels annonce déjà un taux de remplissage élevé sans autre publicité qu'une annonce sur leur site Internet, preuve que l'effet croisière s'est fait sentir. Heureusement pour ceux qui veulent faire la fête et le plein de soleil en décembre, il reste encore quelques bungalows, mais ne tardez pas trop !

■ **Attitude Travels** : 75, rue des Archives 75003 Paris
Privatisation du Villas Blancas du 12 au 19 décembre 2009 à partir de 752 euros (vol aller-retour + taxes + transferts + 7 nuits en demi-pension + animations + deux excursions)
01 42 77 05 50 – www.attitude-travels.com
■ **Villas Blancas** : www.villasblancas.com

Sensitif

directement dans votre boîte aux lettres

6 mois : 18 euros
1 an : 28 euros

Pour les DOM-TOM
nous consulter

Joindre un chèque à l'ordre de Sensitif
avec vos coordonnées à

Sensitif
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris



Recherche pigistes sur Paris et Lyon

sensitif@sensitif.fr

Inauguration du nouvel Oiseau Bariolé



Montage : Endemion de Latmos

| 50 |
SENSITIF # 40

www.boysvideoclub.fr

11H-2H
7/7

SLING-CABINES
2 SALLES CINEMA
GLORY-HOLES

BOYS VIDEO CLUB

½ tarif
pour les - de 25 ans

Entrée 8€ valable toute la journée

Les soirées de Kevin

À partir de 16 heures :
Mardi et vendredi :
soirée naturiste
Jeudi : soirée slips

À partir de 18 heures :
Lundi et jeudi
une sangria offerte

Samedi de 15 h à 16 h : entrée gratuite

8 rue de nice 75011 Paris Métro 9 Charonne/ Métro 2 Alexandre Dumas

Tel: 09 53 92 55 86

THE **EAGLE**
présente

Election Mister Eagle



Inscription
au bar et
sur le site de
l'Eagle

Fin
d'inscription
20 novembre

Vendredi 27 Novembre

Un voyage à New York à gagner
De nombreux lots
Show Gogos

Eagle Bar
33, bis rue des Lombards
75001 Paris - M° Châtelet
www.eagleparis.com

GAYRIER

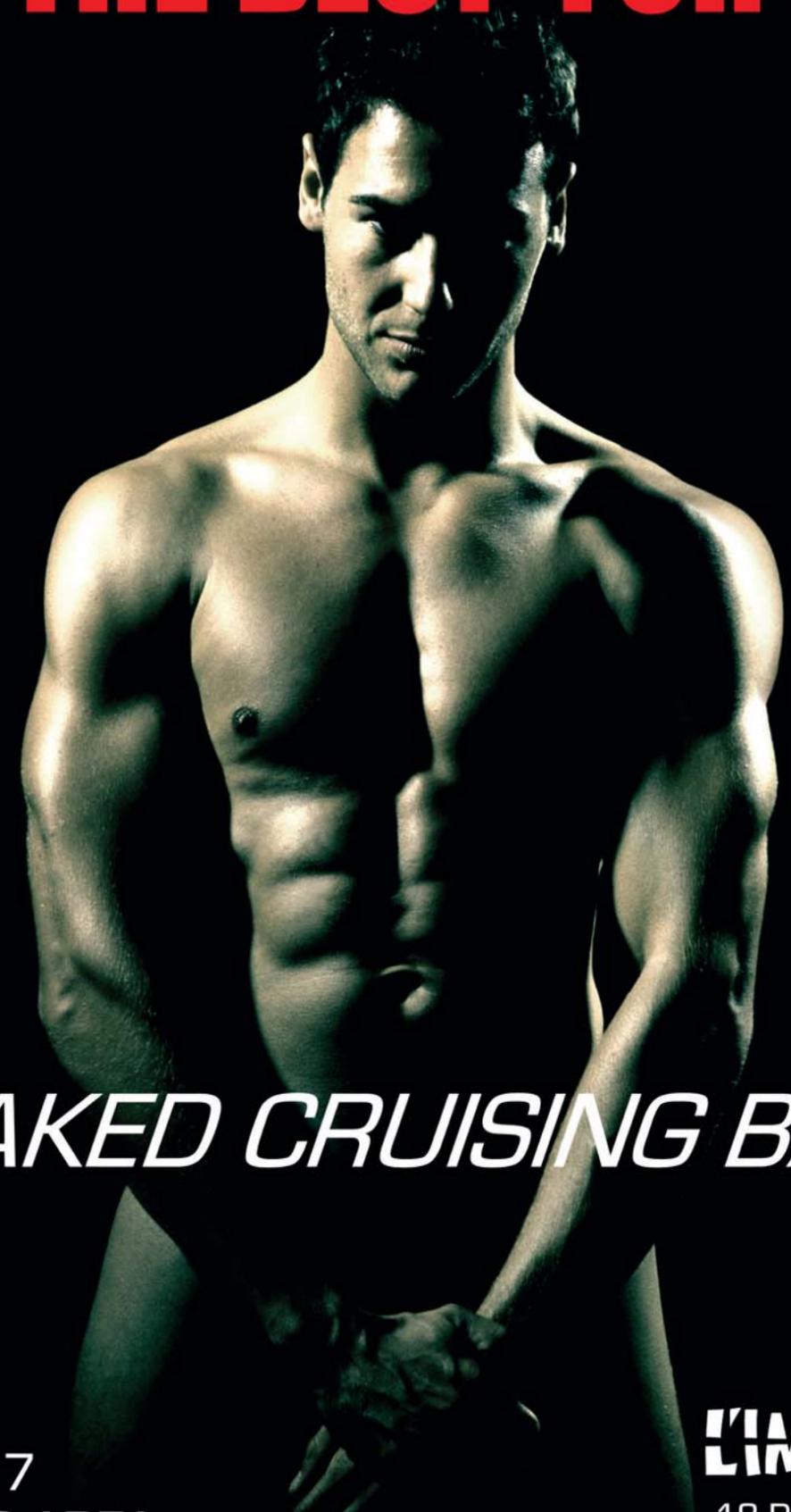
Soirée Célibataires au Club 18



©philippe@sensitif.fr

GET THE BEST FOR SEX

CREA. AFFLUENCE-NET.COM



NAKED CRUISING BAR

OPEN 7/7
SMOKING AREA
WWW.IMPACT-BAR.COM

L'IMPACT
18 RUE GRENETA
75002 PARIS
01 42 21 94 24

Au Soir, la soirée *Don't Tell Mummy*

Chez **CYRA LYDO**

tous les produits pour être encore plus Beau !



Montage : Endemion de Latmos



Manucure
 Sérums liftant Anti-âge
 Shampooing et gel coiffant Coloration sans ammoniaque
 Baume après rasage
 Stick déodorant Bio
 Peeling corps
 Savon aux algues
 Épilation
 Gel amincissant chauffant

NOUVEAU MAGASIN BEAUTÉ. **110M²**

Retrouvez les meilleures marques de produits et matériels professionnels pour :

- LA COIFFURE
 - L'ESTHÉTIQUE
 - L'ÉPILATION
 - LA MANUCURE
 - LE MAQUILLAGE
- L'OREAL ▪ Schwarzkopf ▪ Vitality's ▪
 - Bakea Professionnel
 - SENSICENCE de SHISEIDO ▪
 - SCARLETT PARIS
 - Peggy Sage ▪ Laugier ▪

Et bien plus encore...



CYRA LYDO PARIS

22 rue de Rivoli
 15 rue du Roi de Sicile
 75004 PARIS
 du Lundi au Vendredi de 10 h à 19 h
 et le Samedi de 10 h 30 à 19 h 30
 Tél : 01 58 28 15 70

Soirée The Fashion Prestige à The Eagle



©philippe@sensitif.fr

Point Soleil

N°1 DU BRONZAGE

OUVERT 7 JOURS SUR 7 - SANS RENDEZ-VOUS
Lundi au Samedi de 8h à 21h
Dimanche de 9h à 20h30
Dernière séance 30 min avant la fermeture

Offre exceptionnelle
Jusqu'au 15 novembre 2009
Jusqu'à 100 € de bonus offerts

32 rue Saint-Antoine 75004 Paris
Tél : 01 48 87 78 47
Métro Bastille ou Saint-Paul



15 rue du Temple 75004 Paris
Tél : 01 48 87 81 13
Métro Hôtel de Ville



Souriez, vous êtes bronzés !

www.pointsoleil.com

Les Soirées Star Ac à L'Enchanteur Bar



©philippe@sensitif.fr

इपन दीपु

FÊTE 5 ANS !

fete de diwali
FÊTE DES LUMIÈRES

SHOWS EXCEPTIONNELS :
DANSEURS BOLLYWOOD

ÉNORME BUFFET OFFERT

LIGHTS SURPRENANTS

UN ANNIVERSAIRE AUSSI ÉTONNANT QUE LE DÉCOR DU SUNCITY LUI MEME. DEPUIS 5 ANS. JOURS ET NUITS LE SUNCITY C'EST : 3 ÉTAGES, 4000M2, PISCINE, JACUZZIS, SALON VIDÉOS, CABINES, BAR, SAUNA...

LE 28 NOVEMBRE 2009
A PARTIR DE 21H

62, BD SÉBASTOPOL 75003 PARIS - 01 42 74 31 41 - www.suncity-paris.fr
Ouvert 7 jours sur 7 de 12h à 6h du matin

Inauguration du nouveau Cyra Lydo – Sabine Paturel au Mange-Disque



©philippe@sensitif.fr

LE VAGABOND

Le Vagabond
14, rue Thérèse
75001 Paris

Réservations par téléphone au
01 42 96 27 23
Métro : Pyramide



Fermé le lundi
Ouvert du mardi au dimanche
de 18 h à 2 h (pour le bar)
Service entre 20 h 30 et 23 h 30

Mail : levagabond75@orange.fr
Site : www.le-vagabond.tk

VB
 One of the great of the VB gay resorts world
VILLAS BLANCAS
 Gay men only

100 % gay International complex

VB VB
 Reservation/reservatie
www.villasblancas.com
 +34 928 772 988 · +34 928 770 122

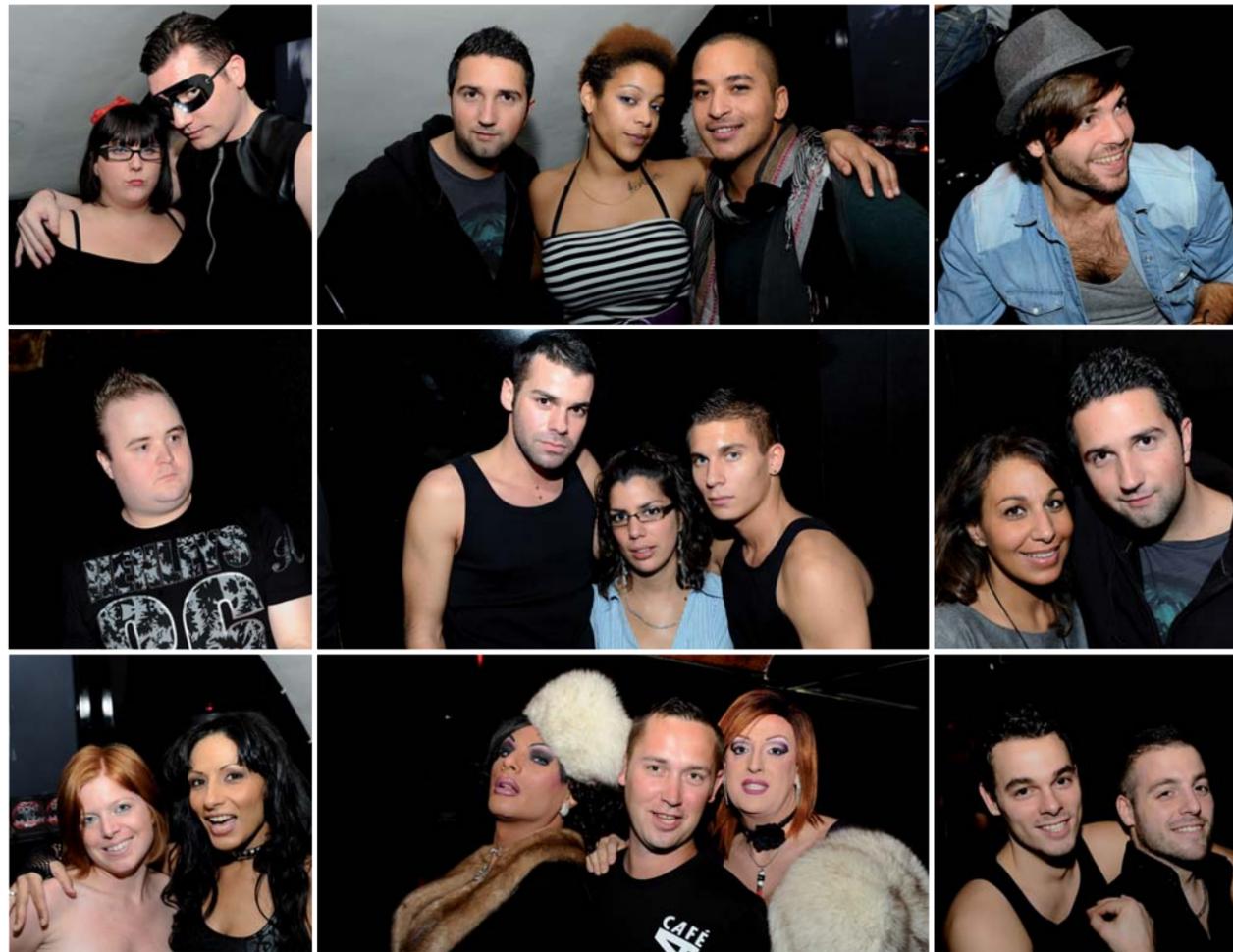
www.villa-papillon.com
 01 42 21 44 83

Villa Papillon

Thaï cuisine

15 rue Tiquetonne 75002 Paris
 Déjeuner: Lundi-Samedi 12:00-15:00
 Dîner: Lundi-Dimanche 19:00-23:30

Soirée Luxure au Soir - Les Sensitif's Boys à L'Anthracite



©philippe@sensitif.fr

Laurent Jay present
HEAVEN ON CUD
FOR BIRTHDAY THU NOVEMBER 19
CUD BAR & CLUB 12 RUE DES HAUDRIETTES 75003 PARIS

MINUIT - 7H
MUSIC: NOURY

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ

CUD
8 ANS

MUMM 51 VS. RAIDD

Gym Louvre Paris, LA NUIT DES FOLLIVORES CRAZYVORES, Sensitif, 2X, WYBOROWA EXQUISITE WÓDKA, RAIDD

Sidaaction
ENSEMBLE CONTRE LE SIDA

CUD

LE 28 NOVEMBRE MINUIT - 7h
La nuit contre le sida
15% des ventes reversés au
SIDACTION

Retrouvez l'équipe du CUD @ NEO
Le 29 Novembre de 20h à 1h pour le TEA DANCE

COVERBOY
avec Michel Mau et la Spirit of Star

au profit des associations **PLAY SAFE** & **LES KOSQUE**

NEO CLUB - 23 rue de Ponthieu - 75008 PARIS



ACCES-STORIES

C'est le petit plus mais il fait une grande différence. Les accessoires sont devenus essentiels pour parfaire votre look. Où les dénicher ? Pas de panique... il y a du choix !

C'est sûr, l'hiver est bien là et nous a fait passer sans une journée de transition de l'été indien au froid glacial. Outre notre petit gel hydroalcoolique, il est donc nécessaire de nous équiper rapidement afin d'éviter tout copinage avec cette grippe dont on nous rebat les oreilles !

Pour commencer, il fait son grand retour dans les défilés cet hiver : c'est le chapeau. Pas aussi chaud qu'un bonnet, certes, mais tellement plus raffiné. En feutre, de toutes les formes et bon marché, il y a bien sûr les friperies Kiliwatch et Épisode pour vous servir. L'originalité, nous la trouverons chez G-Star et Burfitt, et même si ce dernier est une marque ciblant les femmes, de plus en plus d'hommes y trouvent leur compte ! Sans oublier les coups de cœur pour Ann Demeulemeester et Alexander McQueen.

Qui n'a pas souhaité au moins une fois s'emmitoufler dans une écharpe taille XXL à grosses mailles, de l'enrouler quinze fois autour de son cou, histoire de ne laisser passer aucun courant d'air ? Vous avez le choix, façon

chinoise chez Roseanna et Cerruti, plus classique et donc indémodable chez Songzio, Gianfranco Ferré et Iceberg, et à des prix plus abordables chez Zara.

Nous descendons un peu plus en bas dans la silhouette, non, pas si bas, messieurs ! Je voulais parler des gants et mitaines, bien entendu. En laine et à prix raisonnables au Printemps et chez Marc by Marc Jacobs (3 euros la paire de mitaines, c'est donné !), flashy chez Lacoste et Sandro, splendides en cuir chez Alexander McQueen (oui, encore) mais beaucoup moins chers chez l'incontournable Uniqlo. Pour nous occuper les mains, rien de tel qu'un sac à main. Sac à main ? Pas d'inquiétude, le 2.55 de chez Chanel n'est pas d'actualité ! Pour nous, il est large et imposant, pour des vrais mecs, quoi ! Kenzo, Dsquared2, Trussardi, Armani, Zara, ils sont partout !

Les boots, c'est la tendance pour les chaussures cet hiver, n'hésitons pas à ressortir nos vieilles Dr. Martens, à les boucler chez Kenzo et Jean-Baptiste Rautureau, en cuir façon vintage et industriel chez Adam Kimmel, Neosens et Timberland, ou vernies chez Tod's et Z. Zegna.

Maintenant, il n'est peut-être pas indispensable de s'accessoiriser à outrance, à moins de vouloir absolument finir en homme-objet ?



60 films 9€ par mois pink[ⓧ]
la chaîne du x gay

Tous les soirs, 2 films X gay en exclu pour 9 € /mois
Envie de vous abonner ? RDV sur www.pinkx.fr

DITES-MOI CE QUE VOUS N'AIMEZ PAS CHEZ VOUS !

Désormais la réalité rattrape la fiction. La médecine esthétique n'est plus qu'un privilège de fashionista, elle est devenue un must pour tous et accessible à de plus en plus de bourses. De fait, éclosent de part et d'autre des lieux dédiés à celle-ci : plus seulement des injections sporadiques, ce concept permet une mutualisation de compétences et de moyens pour offrir une prise en charge globale, du bilan de stress oxydatif à la correction faciale au laser fractionné. Ainsi, lors du premier rendez-vous, une analyse des problèmes, des attentes, avec une dimension psychologique, est faite avec un médecin. Du complément alimentaire médical au programme intensif – épilation définitive au laser, mésothérapie, minilift, lipolyse laser (seule alternative à la lipoaspiration) –, tout y est possible, et ce sans anesthésie ni bistouri.

Le choix se développe, alors pour vous aider à franchir le pas, visite guidée de deux centres esthétiques parisiens, tout beaux, tout nouveaux !

Version Nip/Tuck



Discrètement niché dans un immeuble haussmannien de la rue La Boétie, c'est au deuxième étage que Logiderm accueille sa patientèle dans un cadre qui n'est pas sans rappeler notre 300

mètres carrés : point de Hongrie, moulures, cheminées et décoration épurée mais chaleureuse. Ici le maître mot est le service, tout est fait pour se sentir dans une bulle confortable et professionnelle : salles d'attente à intimité variable, porte dérobée pour caprice de star – se faire tirer entre midi et deux en toute discrétion, c'est possible ! Quatre salles de consultation humanisées, réunissant bureau et fauteuil de soin, cinq médecins polyvalents et présentant chacun une complémentarité dans la spécialité pour les actes les plus exigeants. En bref, on se sent bien et en confiance !

On appréciera en outre le site Internet très didactique sur les différentes techniques possibles pour corriger les effets du temps. Malheureusement pas encore de chirurgie du sourire, mais une absence qui devrait être palliée très rapidement.

■ **Logiderm** – Médecine esthétique anti-âge
32, rue La Boétie 75008 Paris
01 56 59 09 50 - www.logiderm.fr

Version show off



Situé sur un carrefour stratégique du 17^e arrondissement, le Centre esthétique Paris a pignon sur rue et affiche directement la couleur (pas le noir et le parme de la devanture, mais le laser).

L'accent est mis ici sur la dimension médicale, avec une atmosphère et une prise en charge du patient plus proches de la clinique que du spa. À l'intérieur, effectivement ce sont le blanc et l'abondance de machines qui dominent. Une salle de rendez-vous et des cabines de soins nombreuses mais un peu froides. Des médecins à résidence, dont le fondateur, chirurgien-dentiste, redonnera à votre bouche sa pureté virginale. On appréciera la présence des traitements dentaires et les horaires qui permettent les soins à la sortie du bureau. Malheureusement, de forts risques de croiser votre cobureau à la sortie du centre et le côté très épuré qui peut rassurer certains mais en refroidir d'autres.

■ **Centre esthétique Paris**
Beauté et rajeunissement par le laser
91, rue de Prony 75017 Paris
01 44 29 79 80
www.centre-laser-esthetique.com

Le centre de médecine anti-âge testé et approuvé. Il permet de dédramatiser l'acte esthétique en le sortant de la clinique ou du cabinet médical traditionnel. C'est donc un concept idéal pour découvrir en douceur les différentes solutions les plus modernes, surtout lorsque le médecin esthétique de famille fait défaut. Mais attention à ce que ce nouveau trip ne devienne pas hautement addictif !

LA CAPOTE PROTEGE DU SIDA

ODETTE
13 874 CAPOTES

Par Loulou Mother

TÊTU avec le soutien de

espace offert par **Sensitif**



ANTHRACITE - CABARET
THE NEW MUSIC DRESS CODE



ANTHRACITE
BAR-RESTAURANT-CABARET

20 RUE DE LA REYNIE - PARIS 4
TÉL. 01 42 77 89 21
WWW.ANTHRACITE-PARIS.COM